

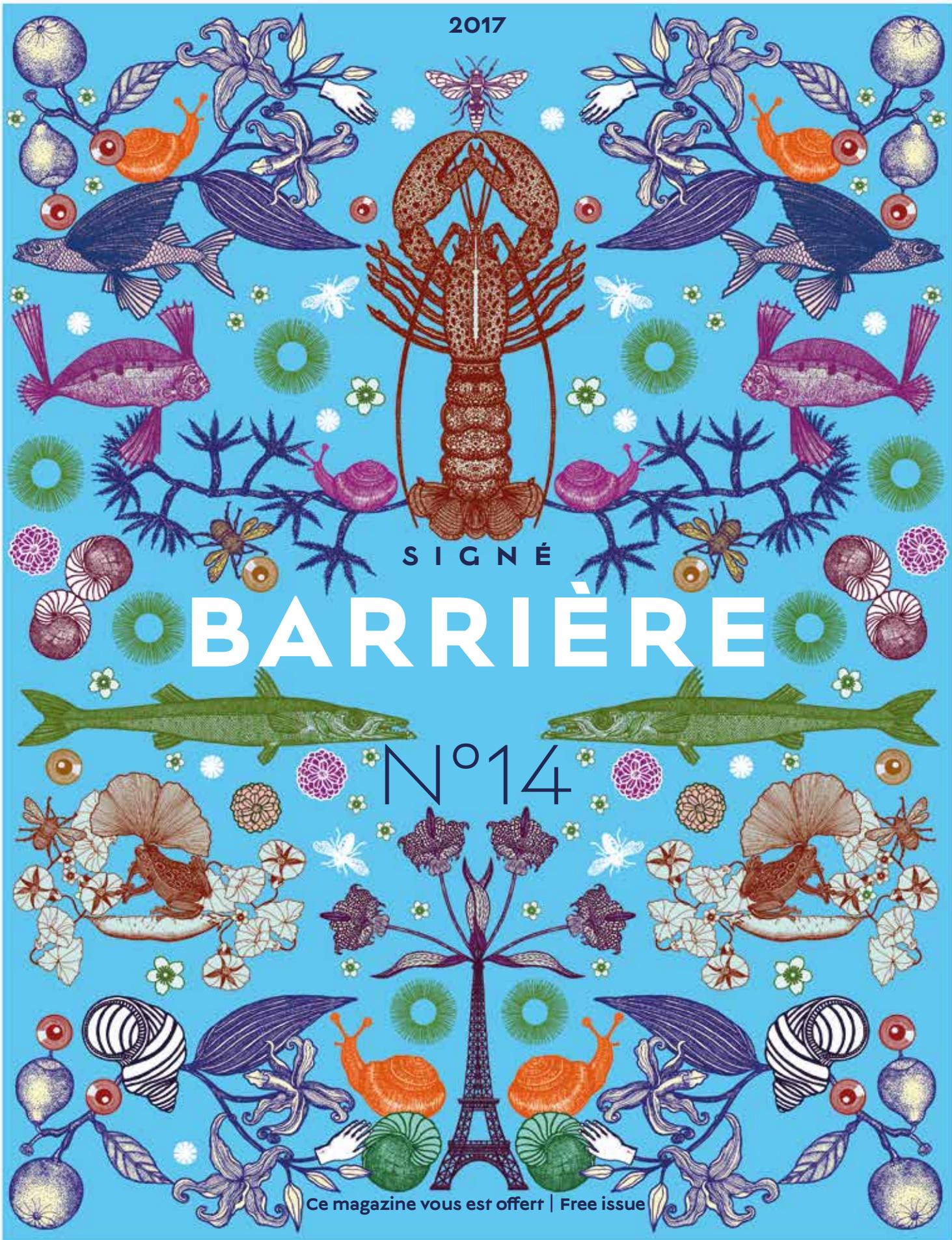
2017

S I G N É

# BARRIÈRE

N°14

Ce magazine vous est offert | Free issue



# VENT FORCE R8.

Audi R8 Spyder avec son moteur  
V10 5.2 FSI de 540 ch.

Rejoignez la #LeagueofPerformance\*



Volkswagen Group France S.A. - RCS SOISSONS B 602 025 538. Audi recommande **Castrol EDGE Professional**.  
\*Ligue de la performance

Gamme Audi R8: consommation en cycle mixte (l/100 km) : 11,4 - 12,3. Rejets de CO<sub>2</sub> (g/km) : 272 - 287.



 Audi Sport



redLine

PARIS

[www.redline-boutique.com](http://www.redline-boutique.com)

## Bienvenue.

Le bien-être c'est la vie. Il n'est jamais le résultat d'une apparence ou la conquête d'un territoire : il se libère dans des atmosphères. Des instants d'élégance, de sentiments, de sensations et de goûts partagés : le mélange de plaisirs simples ou luxueux. Le groupe Barrière a depuis sa fondation voilà plus d'un siècle accompagné non pas seulement des manières d'être dans la «mode» d'une époque mais des souhaits d'être bien dans les loisirs, les divertissements, les moments personnels, en famille ou entre amis.

Pour Barrière, le Groupe dont je suis fier d'être le président, la modernité du bien-être n'est pas le reflet d'une image fabriquée sur écran en 3D. Elle apparaît dans l'âme et les matières de lieux ravivés à l'air marin comme L'Hermitage à la Baule, rehaussés dans le luxe des altitudes comme Les Neiges à Courchevel 1850 (depuis décembre 2016), réinventés comme l'Hôtel Le Fouquet's et sa célèbre brasserie sur les Champs Elysées à Paris. Elle apparaît aussi dans la précision nécessaire à la gastronomie - et aux gourmandises - ainsi que dans la discrète et exigeante qualité du service que nos équipes vous proposent.

Le bien-être - votre bien-être - ne se rafistole pas. Etre à sa hauteur implique du temps et du savoir-faire confiés aux meilleurs artisans. Des travaux et parfois des fermetures saisonnières de quelques semaines sont nécessaires. L'important est que tout cela contribue au bien-être que nous voulons pour vous. Bon séjour et bienvenue dans l'Hôtel Barrière que vous avez choisi.

## Welcome.

Well-being is life. It never stems from appearance or the conquest of a territory: it is released by certain atmospheres. Moments of shared elegance, feelings, sensations and tastes: a blend of simple or luxurious pleasures. Since it was founded over a century ago, the Barrière group has not only supported guests' desires to be «on-trend», but also to enjoy their leisure time, entertainment, and intimate moments with family or friends.

For Barrière, the group of which I am proud to be president, modern well-being is not the reflection of an image created on a screen in 3D. It lies in the very heart and substance of locations invigorated by the sea air like L'Hermitage in La Baule, those that luxuriate at high altitudes such as Les Neiges in Courchevel 1850 (since December 2016), and those that have been reinvented like the Hôtel Le Fouquet's and its famous brasserie on the Champs Elysées in Paris. It also lies in the precision required in gastronomy - and sweet treats - as well as in the discreet and demanding quality of the service offered by our teams.

Well-being - your well-being - cannot be pieced together haphazardly. Creating it takes time and the expertise of the very best craftsmen. Refurbishment work, and sometimes seasonal closures of a few weeks, are necessary. Our main priority is that this all contributes to the well-being that we want you to experience.

Enjoy your stay and welcome to the Hôtel Barrière of your choice.



© Stéphane Diévé

DOMINIQUE DESSEIGNE  
Président du groupe Barrière.

# BARNES

INTERNATIONAL REALTY



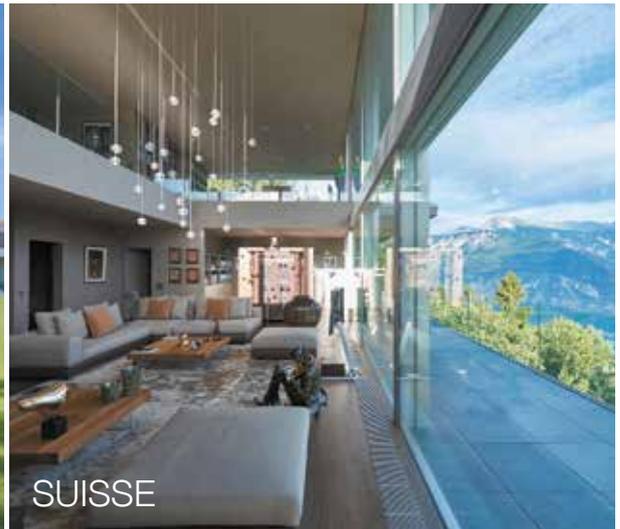
+33 (0)1 85 34 70 70 | [info@barnes-international.com](mailto:info@barnes-international.com)

[www.barnes-international.com](http://www.barnes-international.com)



# BARNES

INTERNATIONAL REALTY



+33 (0)1 85 34 70 70 | [info@barnes-international.com](mailto:info@barnes-international.com)

[www.barnes-international.com](http://www.barnes-international.com)





*Gili's*  
SWIMWEAR





# MICHAËL ZINGRAF

CHRISTIE'S  
INTERNATIONAL REAL ESTATE



**CLOSE TO CANNES**

30 min to  
Nice Airport

Ref. MZICA3423

## LUXURY REAL ESTATE SINCE 1977

More than 2000 properties for sale or rent



34 La Croisette - 06400 CANNES  
Tel. +33 (0)4 93 39 77 77 - [cannes@michaelzingraf.com](mailto:cannes@michaelzingraf.com)  
[www.michaelzingraf.com](http://www.michaelzingraf.com)

N°14



© Fabrice Rambert

© Marc Berenguer

**14 - Cover - L'art-venturier du détail.**

**20 - Club Privé - A-bra-ca-da-bra... Porsche / Rendez-vous fou-fou-fou à la plage / Les Français «addicts» aux dicos / L'avant et l'après tatou... / La revanche du Concorde / L'avocat coupe fin / Un jeu pour gagner autrement / Comme sur des roulettes ?**

**30 - Culture Club / Livres - 7 histoires d'Anna Gavaldà / Pourquoi je suis sorti du cadre / En faim de bonnes nouvelles !**

**34 - Culture Club / Musique - Au tempo des notes blanches, noires et bleues.**

**36 - Du côté de Barrière - Tout beau, tout renouveau / Le "clou" discret du spectacle / Vivez une aventure de cartes et d'épées ! / L'idée qui trotte dans les «week-end Barrière».**

N°14



- 52 - **Tendance** - Au nom du père / Tous les bienfaits du «lâcher prise» / Destination bien-être / Columbo, etc.. / Un week-end en «chine», pour elle et lui.
- 66 - **Shopping** - Os(i)er le panier / Eyes wide shut / Un kimono pour soi.
- 72 - **Interview** - Isabelle Huppert. “Juste une image”.
- 76 - **Portrait** - Cara Delevingne en toute libertés.
- 80 - **Art** - Rodin. Vieille Canaille !
- 84 - **Test** - Quizz drôles de mots.
- 87 - **English Version**.

# Nuit Idéale



RETROUVEZ CHEZ VOUS  
LA SENSATION DE DORMIR DANS UN HÔTEL D'EXCEPTION



*Retrouvez le confort absolu d'un oreiller au maintien sur-mesure. Enveloppez-vous dans une couette idéale, légère et chaude à la fois. Abandonnez-vous au moelleux d'un surmatelas d'exception. Vous allez vivre chaque soir la Nuit Idéale® Dumas Paris découverte dans votre hôtel Barrière. Une nuit dans la plus pure tradition des Grandes Maisons du luxe à la française. Rendez-vous sur notre site, indiquez le nom de votre hôtel, personnalisez en quelques clics votre Nuit Idéale®. Vous entrez dans un nouveau bien-être.*



**DUMAS**  
PARIS

OREILLERS

COUETTES

SURMATELAS

[DUMAS-PARIS.COM](http://DUMAS-PARIS.COM)



GROUPE BARRIÈRE / COMITÉ DE RÉDACTION

Manuela Isnard-Seznec, Bruno Lanvern,  
Alexandre Benyamine, Léonore Bove.

GROUPE LUCIEN BARRIÈRE SAS  
35, boulevard des Capucines, 75002 Paris  
Tél. 01 42 86 54 00 - Fax 01 42 86 54 10  
sbarrière@groupebarriere.com  
www.groupebarriere.com

DIRECTEUR DE PUBLICATION  
Manuela Isnard-Seznec.

JOURNALISTES  
Peter Fortham, Carlos Gomez, Bruno Lanvern, Nadia Le Brun, Bruno Seznec

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION  
Nadine Ponton.

PHOTOGRAPHES  
Fabrice Rambert, Marc Berenguer, Stéphane Dévé.

RESPONSABLE DU STUDIO GRAPHIQUE  
Arnaud Marin, Laurent Haoua

CRÉATION GRAPHIQUE  
Philippe Gruson.

RÉGIE PUBLICITAIRE : Ketil Media  
Vincent Buffin - vbuffin@ketilmedia.com  
Véronique Legall - vlegall@ketilmedia.com

SIGNÉ BARRIÈRE  
est une publication du Groupe Lucien Barrière SAS  
35, boulevard des Capucines, 75002 Paris  
Tél. 01 42 86 54 00 - Fax 01 42 86 54 10  
sbarrière@groupebarriere.com - www.groupebarriere.com

COURRIER DES LECTEURS  
sbarriere@groupebarriere.com



**FW**  
**17**



THE HOTTEST CASHMERE

**NOT SHY**

PARIS NEUILLY BOULOGNE CANNES DEAUVILLE LE TOUQUET LILLE COURCHEVEL MÉRIBEL MEGÈVE LAUSANNE KNOKKE

**NOTSHY.FR**



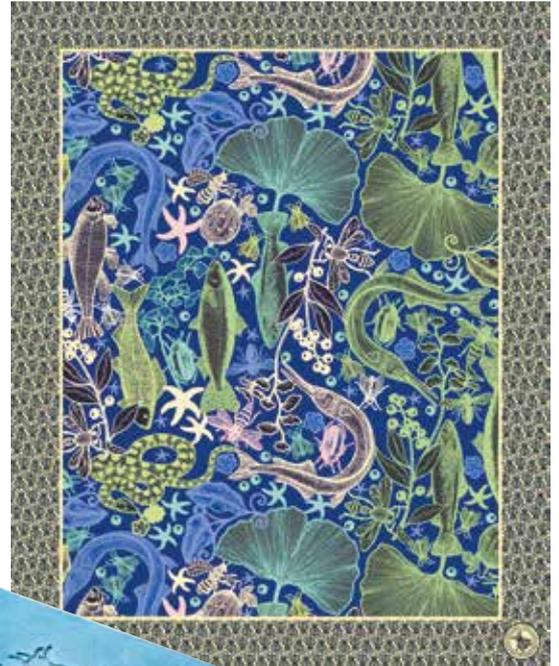
Michaël Cailloux : «il faut bien que je rencontre quelques chenilles si je veux voir des paillons».

Michaël Cailloux,  
sculpteur, graveur, etc.

# L'art-venturier du détail

Minutieuse et curieuse. L'oeuvre ouverte de Cailloux est une boîte à surprises. Élégante et galante, espiègle et pas forcément dans les règles du jeu et des matières. De l'art autrement fait.

Par BRUNO SEZNEC



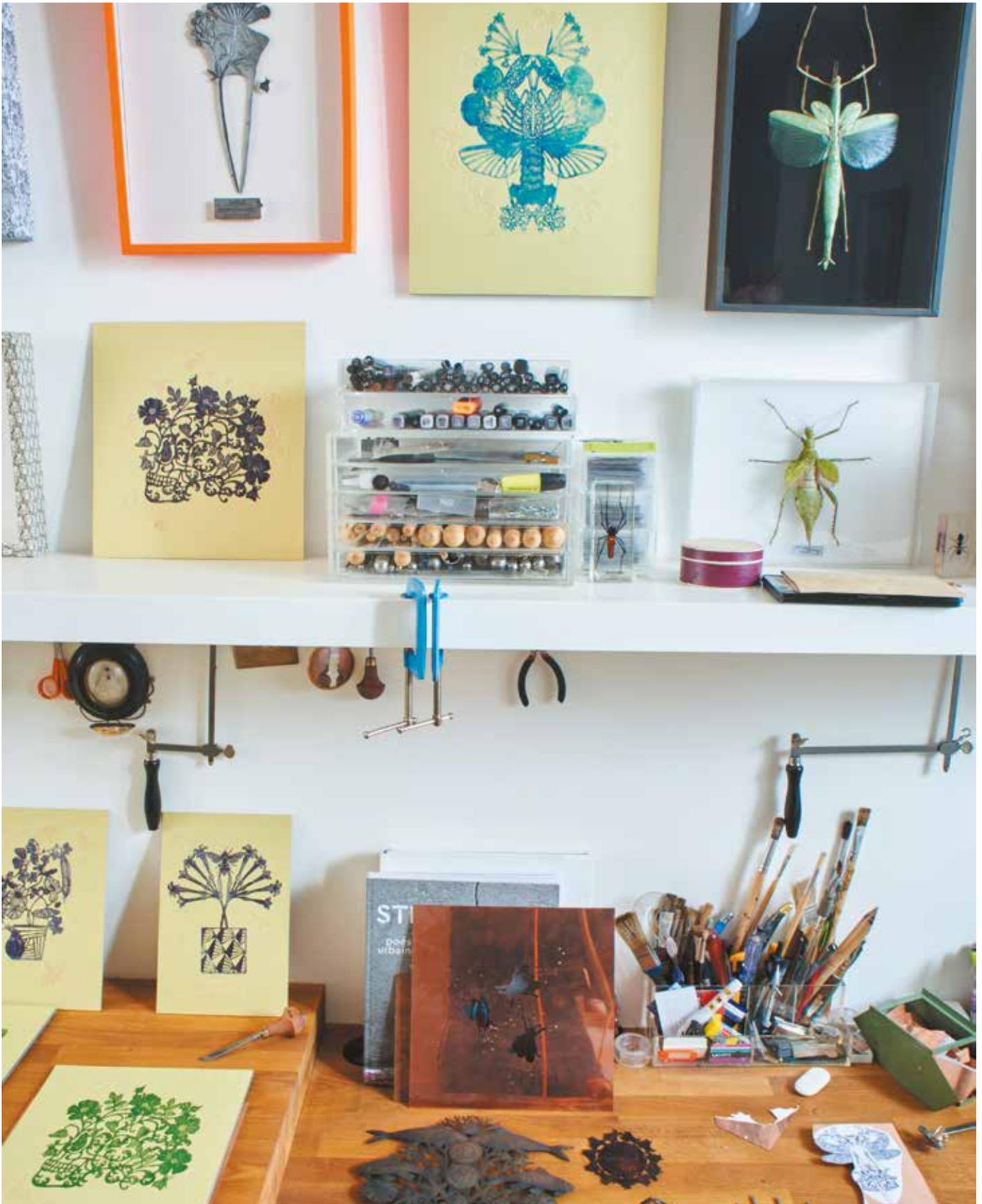
Profondeur.



Carnet en cuir gravé, fabriqué à la main dans la tradition de la reliure d'art et cousu au fil de lin.

**M**ichaël Cailloux n'est «pas vraiment» amateur de jeux de mots. Tant pis pour lui. Parce que, avec ce sculpteur, graveur et dessinateur, la matière devient «m-art-ière». Fastoche ? Pas sûr. Du fer, du cuivre, de la pierre, de la soie ou du cristal - «le truc dont j'aimerais vraiment, vraiment, trouver quelques-uns des incroyables secrets cachés» - il extrait une pépite pas forcément décelable. Sauf que, selon cet enthousiaste, «elle», la pépite, est toujours là : «envisageable». Mais alors, d'où vient chez ce jeune «art-venturier», curieux de plaques de cuivre, de pièces de forge et de copeaux de marbre, de granit ou de lin, cette passion du cadre, de la rigueur géométrique et de l'esthétique entomologique des insectes alors qu'il raconte joliment que l'art «suggère en glissant, en s'échappant» ? Et «s'affirme en passant». Comme une brise légère qui s'évade. «Rien n'est plus intéressant qu'un

regard porté sur un être ou une chose inconnus», dit-il. Attraper un regard, donc. Est-ce une pêche à l'hameçon, un clin d'oeil ou un moment de séduction ? «Séduire c'est inventer une mosaïque qui n'existe pas encore. C'est proposer une pièce qui pourrait en accompagner une autre, et plusieurs autres... Parfois, cela peut devenir un univers.» Et si le regard insiste ? «Tant mieux. Mais pas question d'épater la galerie.» Pas question non plus de parader ou de pétarader pour celui qui, né en 1975, a pourtant acquis le goût et la connaissance de ces années d'explosion et de lâcher-prise, de projections et de grand v'lan, d'extravagances, de «Warholleries» et d'outre-convenances qui, de New York, Londres et Paris, inventaient l'adolescence d'une expression artistique résolument différente.



Un coin de l'atelier de Michaël Cailloux.



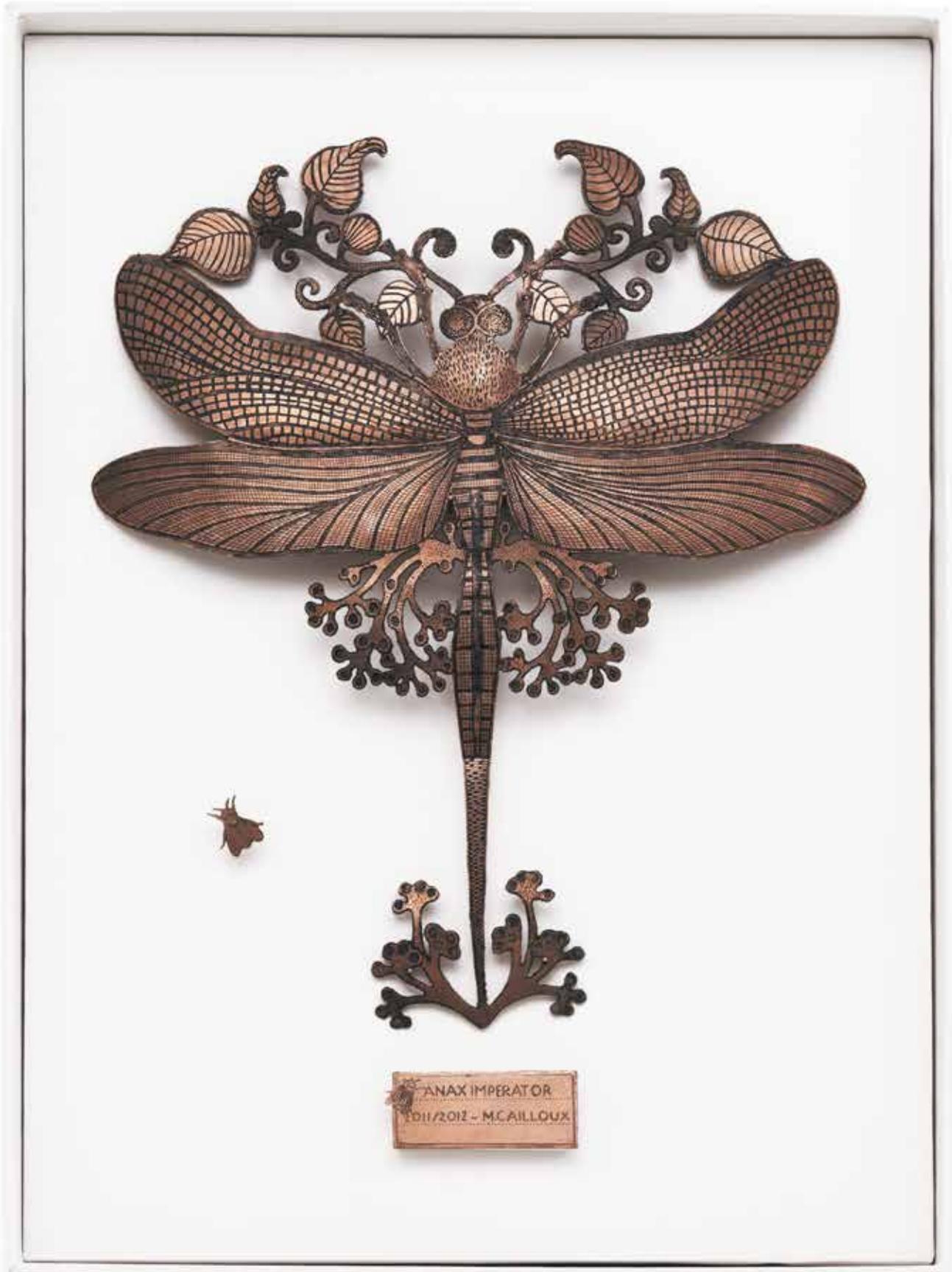
Versailles.



Le Bouquet.

Cailloux qui se dit «devenu un adulte parisien», et vit tel quel, ne cherche pas à en traquer les codes et les modes. Si une étonnante et énergique spontanéité s'affirme dans la minutie de son travail, ce qu'il préfère c'est le champ des curiosités que lui proposent les matériaux avec lesquels ou sur lesquels il travaille. Est-il d'accord avec ces mots de Saint-Exupéry : «Il faut bien que je rencontre quelques chenilles si je veux voir des papillons» ? Cailloux n'est pas un fana de Saint-Ex-. Ni de son Petit Prince. Mais quand il y a du cocon dans l'air, Michaël, sa palette et ses outils n'oublie ni les chenilles ni les papillons.

Un designer et galeriste parisien, moins soucieux d'anonymat que de discrétion, dit de lui : «Le Cailloux ? C'est un diamant ou un emmerdement dans sa chaussure. Même s'il arrive à Michaël d'être les deux à la fois, voilà sa force. C'est sa trace. C'est son talent.» Qui



Anax Imperator.



Ciselage du bijou.



Cadavre exquis.

... Raconter, sculpter,  
graver, teindre, cuire, C'EST  
DU TEMPS À APPRENDRE  
et à échouer...

Michaël Cailloux dérange-t-il ? «Moi, d'abord», répond-il du tac au tac. Mais encore ? «Certains me jugent méticuleux, voire casse-pieds ou coupeur de cheveux en quatre. Parce que j'aime travailler. D'autres, je le sais, suggèrent l'idée d'une facilité. Mais raconter, sculpter, graver, teindre, cuire, c'est du temps à apprendre et à échouer. Je crois que vivre c'est vibrer. Vibrer c'est être saisi, devenir curieux. Rien n'est facile mais tout n'est-il pas possible ?»

Comme s'abandonner à la quête improbable de l'esthétique d'une mouche ? Longtemps le travail de Michaël Cailloux a évolué et été présenté sinon résumé autour de ce regard «insectophile». Comme si derrière l'apparence du cadre scientifique et précis, il ne pouvait surgir qu'une simple photographie. Comment appelle-t-on cela dans les hautes Académies ? La perception ? En tous cas, Cailloux, c'est à voir. En vrai.



Bijoux muraux dans l'atelier de Michaël Cailloux.

1 MILLION DE 911 !  
*A-BRA-CA-DA-BRA...*  
*PORSCHE*

**U**n moteur et 4 roues pour une légende. Pas grand chose d'autre à dire sur la goutte d'eau allemande (ainsi nommée en raison de sa forme aérodynamique) qui, depuis 1963, a tenu le volant haut face aux sportives anglaises, puis italiennes. Au début du printemps 2017, «une» 911 Carrera cachetée du n° 1 million est, selon l'expression consacrée, discrètement sortie des ateliers. Cette expression ne se nourrit pas seulement de marketing. Elle raconte des impressions ressenties par des générations d'acquéreurs et des millions de conducteurs devant la fine simplicité de ce tableau de bord qui a la clarté et la force limpide du bien fait. Les zinzin ou experts de la 911 savent tout d'elle, les novices la découvrent et continueront de la découvrir encore. Alors, qu'en dire de cette 911 ? Certains chiffres valent toutes les lettres de noblesse.



Porsche 911 - 1959...



...et l'une de ses petites filles.

## LA FOLIE DOUCE À DEAUVILLE

# RENDEZ-VOUS FOU-FOU-FOU À LA PLAGE

**D**u matin à la nuit, comme une chanson douce ou le tubissime «Je joue de la musique» de Calogero, la Folie Douce by Barrière Deauville revient en 2017 fredonner ou s'épater face à la mer, sur Les Planches, jusqu'au 1er novembre (\*). Dans une atmosphère de saveurs, de musiques et de spectacles à découvrir en famille ou entre amis. La Plage de La Folie Douce est comme le sable : parsemée de grains. Un grain de gourmandises autour d'une cuisine et d'un bar. Un grain de détente et cocooning avec des bains de soleil face à la mer. Un grain de musique pour un «after beach» devant le coucher de soleil qui rime sur Les Planches avec cocktail. La Folie Douce by Barrière Deauville c'est aussi sur la plage dès le matin une offre petit-déjeuner détox autour du Muesli et jus de fruits frais vitaminés. A partir du déjeuner et jusqu'au coucher du soleil, une carte autour de plats à partager, salades healthy et des planchas de viandes et poissons. Et un menu enfant. Le soleil évanoui, à la tombée de la nuit, quand la plage est désertée et les enfants endormis, la Folie Douce continue. Au bord de la plage.



© Fabrice Rambert



© Fabrice Rambert

*(\*)La Plage de La Folie Douce, jusqu'au 1er novembre : 10h00 - 20h00 tous les jours - sauf les jours de pluie.*

*Horaires de La Folie Douce :*

*Du 8 juillet au 9 septembre: tous les jours 20h00 - 1h00*

*À partir du 9 septembre : vendredi, samedi et dimanche 20h00 - 1h00*

*Informations et réservations : 02 31 98 65 58 ; [www.lafoliedouce.com](http://www.lafoliedouce.com)*



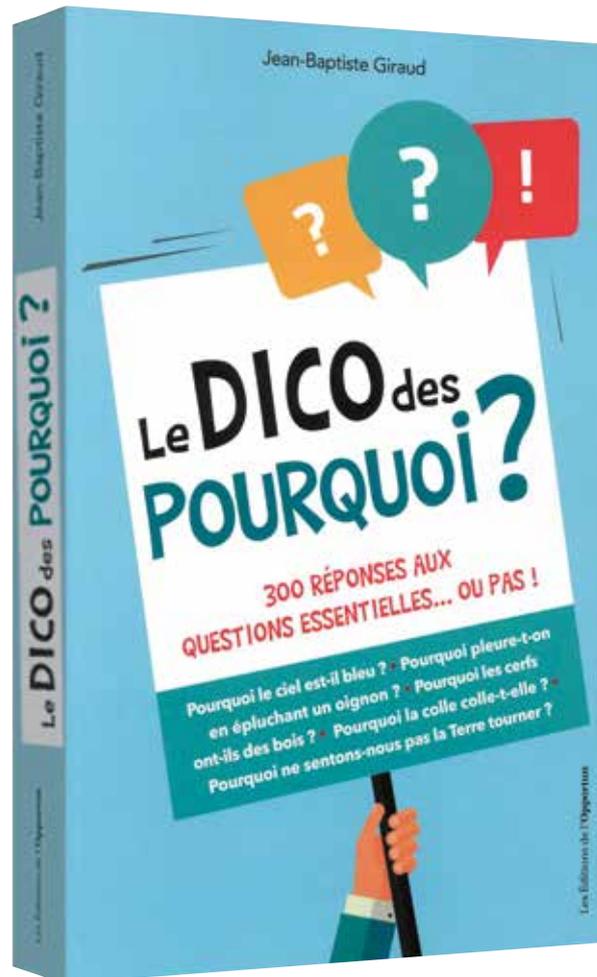
## POURQUOI, COMMENT, OÙ ET QUI

# *LES FRANÇAIS*

# «ADDICTS» AUX DICOS

**A**u pays des dictionnaires, la langue française consacre à ces lourds volumes une Académie qui depuis 1635, un jour par mois - un jeudi, Quai de Conti à Paris - réunit 40 «immortels» sous une Coupole voulue par le cardinal de Richelieu. Ils se penchent alors sur le sens et la définition des mots, des sortes, des genres, des euphémismes, des verbes et adverbess, des néologismes et des fameux «anglicismes». Des bla-bla, aussi. Bref : du français et des curiosités comme on en cause. Quatre siècles plus tard, outre celui de l'Académie, la France compte au niveau mondial le plus grand nombre de dictionnaires (papiers) jamais publiés. Mais, parce que nul n'est plus mal diamanté qu'un bijoutier, il y a un hic : au pays des dictionnaires (amoureux, rigoureux ou besogneux), personne - personne ! - ne connaît le répertoire exact de ces fichus dictionnaires publiés. C'est fâcheux. Du coup, l'un des derniers venus chez les libraires porte bien son nom. Son titre : «Le Dico des Pourquoi»\*. Dans la prochaine édition de cet ouvrage - qui répond à plus de 300 questions essentielles (comme : «Pourquoi avons-nous les yeux rouges sur les photos ?») - il faudra donc ajouter celle-ci : pourquoi personne ne sait combien il y a de dictionnaires au pays des dictionnaires ?

\* *Le Dico des Pourquoi*, par Jean-Baptiste Giraud, Editions de l'Opportun, 352 p, 12,90 €.



Jean d'Ormesson, interrogé sur le livre qu'il emporterait sur une île déserte : «un dictionnaire»...

## SEA, SUN & CICATRICES

# *L'AVANT ET L'APRÈS TATOU...*



© Noel Vasquez- Getty Images

David Beckham  
prince du football,  
tatoué pour la vie.

**14%** des Français de métropole seraient tatoués selon une étude réalisée et publiée en 2016 par l'institut de sondages Ifop. Tatoués, plus ou moins, sur un doigt de main ou de pied, une cheville, un bras, deux bras, un dos, une cuisse ou davantage. Mais une alerte ou plutôt une sérieuse mise en garde est désormais lancée par les dermatologues. Qui préconisent un «kit» de précautions à prendre avant, pendant et après la décision de se faire tatouer par un professionnel :

1. Etre en bonne santé.
2. Laver les contours du

3. dessin et le dessin lui-même avec une lingette plusieurs fois par jours à l'eau savonneuse.
3. Appliquer régulièrement une crème cicatrisante délivrée en pharmacie.
4. Eviter les bains d'eau de mer ou en piscine, mais aussi l'exposition au soleil. Génial pour les vacances d'été... Et l'automne, l'hiver ou le printemps ? Mêmes conseils ou avertissements. Parce que l'autre «point» d'intérêt est celui de l'encre utilisée. Et des conséquences allergiques, pas forcément immédiates, qu'elle peut provoquer. Bref, comme le dit le proverbe marin : «Ce qui est tatoué est à toi». C'est comme vous voulez.



## DANS LE CIEL DE LA PLANÈTE

# *LA REVANCHE DU CONCORDE*

**L**e délire pétrolier des années 1974-1976 a tué l'exploitation commerciale du Concorde, premier avion supersonique à vocation commerciale. D'une semaine à l'autre, le prix d'un baril de carburant était alors passé de 1 à 10. Et avait entraîné le gros piqué du projet Franco-Britannique qui révolutionnait l'industrie aéronautique mondiale. Ingénieur en chef de l'invention du Concorde, Lucien Servanty (1909-1973) - qui a aussi imaginé l'exceptionnel biréacteur militaire Trident - serait

surpris de voir que son idée, aujourd'hui en 2017, retrouve du poil de la bête. L'avion supersonique a de l'or dans l'aile, se disent désormais l'américain Boeing et l'européen Airbus. L'avenir vu du ciel ? C'est Paris-San Francisco en 3 heures et demi, quand il en faut onze aujourd'hui... De plus, tout a changé depuis quarante ans d'expertises aéronautiques : les matériaux, leur poids, l'utilisation du carburant. Rendez-vous vers 2022. Concorde avait décidément raison. Mais trop tôt.

## DIAGNOSTIC EN CUISINE

# *L'AVOCAT COUPE FIN*

**L** a l'air aussi inoffensif qu'un pois chiche. Pourtant l'avocat, star de la cuisine «saine» préparée sur le pouce à la maison, pourrait bien représenter un réel danger. Pour le pouce, et même la main. C'est une remarque très sérieuse de la «British Association of Plastic, Reconstructive and Aesthetic Surgeons» ([www.bapras.org.uk](http://www.bapras.org.uk) BAPRAS, association britannique de chirurgie plastique) qui met en garde contre les accidents liés au découpage du fruit. Car, comme la tomate ou l'ananas, l'avocat est un fruit. Le diagnostic est clair : au moment d'extraire le noyau du fruit un peu mûr, ce serait la texture glissante de sa peau qui, mal tenue, peut provoquer des coupures profondes à la main. Voire des plaies graves aux tendons et aux nerfs avec, à long terme, un lourd handicap dans l'usage de la main. Pas de chiffres officiels mais des faits. En Grande-Bretagne, les praticiens annoncent désormais dans leur «gamme» d'interventions : «the avocado hands», les mains victimes de blessures au couteau lors de la préparation d'un avocat. Une parade suggérée par les médecins d'outre-Manche : un système d'étiquetage sur les fruits pour rappeler les règles de sécurité avant la découpe. Bref, comme un oignon : jamais dans la main. B-a-Ba rime avec avocat.





## BARRIÈRE ESPORT TOUR

# *UN JEU POUR GAGNER AUTREMENT*

**E** Sport pour Electronic Sport. De l'énergie et de la compétition en justes règles. Barrière, numéro un français des casinos, a donc imaginé le «Barrière Esport Tour», un ensemble de manifestations mêlant shows et compétitions autour de jeux vidéo. Ça se challenge, ça se provoque, ça s'affronte dans... l'harmonie du jeu. C'est-à-dire dans l'esprit du loisir. Organisé avec le concours de Webedia, spécialiste du Esport et filiale de Fimalac, partenaire et actionnaire de Barrière, ces événements bientôt prévus chaque trimestre proposent un spectacle grand public avec diverses animations, dont des rencontres avec des Youtubeurs très en vue. « Il ne s'agit pas d'un championnat ou d'un tournoi mais d'un calendrier avec plusieurs dates », précise la directrice Marketing Casinos de Barrière, Sylvie Joly. Le premier «Barrière Esport Tour» s'est déroulé le 27 mai au Théâtre du Casino Barrière Lille avec une compétition autour du jeu en ligne «League of Legends» et de son commentateur star, DominGo: le total de dotations s'est élevé à 10.000 euros. Un deuxième rendez-vous est programmé à Toulouse, le 11 novembre. Le «Barrière Esport Tour» va connaître une montée en puissance en 2018. Jouer, c'est oser. Même d'autres dimensions. Qui parle aussi de développement numérique ? Barrière. Vive le esport! Avec sensations.

## DESIGN ET DÉCORATION *COMME SUR DES ROULETTES ?*



Après la table basse en planches de palette de chantier rehaussée sur des roues de caddies de supermarché, les designers redécouvrent - à défaut de l'inventer - l'esprit de la «roulette plus». En look vintage ou en version métallo-contemporaine, c'est le grand retour de la «desserte» qui hantait les films de série B des années 1960. En 2017, donc, il y a le retour du «tout roulant» mais aussi d'étonnantes tentatives esthétiques comme la réédition d'une idée du designer Alfred Roth, célèbre ar-

chitecte et créateur suisse dans les années 1930. Son nom ? Le «Bar Trolley». Aluminium, érable laqué, plateau coulissant pour apéritifs de bon goût et de bon ton. Ce serait, dit-on dans les coulisses de la déco d'aujourd'hui - de la mode d'aujourd'hui - «le chic du top». Sinon, le filon des roulettes a aussi ses fanas de l'acier perforé et du bois cintré. Voire du stratifié. Quant aux prix, ils roulent eux aussi : la réédition du «Bar Trolley» (\*) peut être acquise pour 4 928 €. (\*) [www.misuraemme.it](http://www.misuraemme.it)

# C'est à lire

## 7 histoires D'ANNA GAVALDA



**E**n 1999, Anna Gavalda écrit un livre de nouvelles intitulé : «Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part». Depuis ces dix-huit années passées en d'autres récits, c'est nous qui l'attendions. Autrement. Et la voilà. Comme voilà ces sept histoires (\*) - peut-être même davantage, sans qu'elle les ait toutes voulues - qui traversent ce «recueil» dont seul le titre pourrait offrir la possibilité d'une interrogation, forcément écrite : est-ce bien «Fendre l'armure» ou «Rendre l'armure», qu'il convient de lire sur la couverture ? Anna Gavalda a choisi «fendre». Pour se défendre. Une fois encore. Mais il y a du nouveau là, dedans : un trait de lumière. Comme une fossette retrouvée sur sa joue de battante passionnée de vie. Qu'écrire pour dire : lisez. Donc, lisez Anna Gavalda qui en insupporte autant qu'elle en ravit. «Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part» disait-elle ? Quelque part cela pourrait bien être là où vous êtes. Et surtout qui vous êtes, pour attendre quelqu'un.

(\*) *Fendre l'armure*, par Anna Gavalda. Editions Le Dilettante, 284 p. 17€

# *Richard Orlinski, créateur* **POURQUOI JE SUIS SORTI DU CADRE**

Ses fameux crocodiles rouges l'ont hissé au plus haut de la vague des eaux tourmentées de l'art contemporain. Dans un livre étonnant, Richard Orlinski rend hommage à ce qui lui plaît et déplaît.

Naguère, à la parution d'un livre, on disait la «livraison» : pour évoquer l'installation dans les rayons des librairies et l'envoi sous pli aux chroniqueurs accrédités pour les pages littéraires des journaux. En fait de livraison, le magistral créateur d'art(s) Richard Orlinski propose en 2017 un véritable déménagement en 3 D sur 232 pages. Cela n'est pas un débarquement de débardeurs bretons - même s'il en a le cuir et la tête résolue - mais sa «livraison» a quelque chose de résolument costaud. «Pourquoi j'ai cassé les codes». Sous ce titre (\*) comme sur la couverture de ce livre qui le met en scène avec un ours de ses créatures - un des «siens», éclatant de force mais qui renonce au combat avec lui - Richard Orlinski oublie de dire un truc : il est l'artiste français vivant le plus vendu au monde. Ce qui n'a pas échappé à son éditeur, Michel Lafon, qui dit de lui : «Il dynamite les idées reçues sur le monde de l'art». C'est vrai.

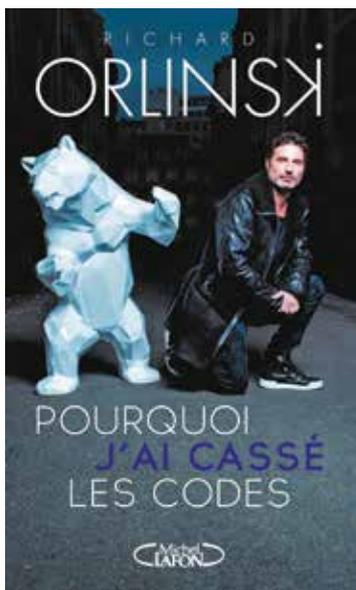
Sauf qu'Orlinski, monument de l'art contemporain à voir, à plaire ou à dénigrer, ne se veut être de mèche avec personne. Donc, pas de ba-da-boum. «Mes collectionneurs sont pour certains très riches, d'autres moins fortunés - ils empruntent parfois pour acquérir mes oeuvres. Il est important que je ne décroche pas de la réalité et que je continue de m'adresser à tous, à la fois par curiosité et par volonté de rester démocratique.» Orlinski, créateur désormais vénéré, autrefois moqué pour ses crocodiles et autres bestioles colossales, assume - enfin - le simple fait d'être devenu une référence : «En m'attaquant à un marché international, j'ai

dû m'adapter aux différences culturelles de mes interlocuteurs. En apparence, certains écarts semblaient insurmontables. Il a pourtant souvent suffi d'une longue et sincère conversation pour voir ce qui nous rassemblait.» Rassemblait ou ressemblait ? C'est là que s'invente le talent génial d'Orlinski.

Pas de métamorphose construite, mais de l'osmose naturelle. Des sens d'ailleurs dans le temps présent. Il y a au creux de ce livre volontaire non pas seulement une valeur ajoutée, mais une saveur ajoutée : celle de partager le goût d'être vivant. Il y a aussi des instants étranges, suspendus. Quand l'artiste-sculpteur-fabricant-concepteur écrit, page 176 : «Mes panthères en métal ajouré ont mis un an à voir le jour. Il fallait trouver techniquement le bon matériau pour les réaliser. L'inox plutôt que la résine. J'en ai eu l'idée en jouant sur les transparences avec l'utilisation du cristal»... Voilà comment Orlinski ne casse pas les codes : il les confond au sens

où un détective - Sherlock Holmes, Hercule Poirot ou Columbo - délivre la vérité en mêlant les détails, en confondant les apparences. C'est-à-dire en les surprenant. En les prenant par surprise. Voilà finalement ce que Richard Orlinski raconte dans ses sculptures, ses spectacles événementiels, ses mixages de musiques et ce livre définitivement et sobrement personnel. «Pourquoi j'ai cassé les codes» ? Parce que.

(\*) *Pourquoi j'ai cassé les codes*, par Richard Orlinski, Editions Michel Lafon, 232 p., 19,95€



# *En faim de bonnes* NOUVELLES !

**A** justes titres, voilà les nouvelles revenues. Mais étaient-elles jamais parties ? Ce genre littéraire prisé des anglo-saxons a en France toujours pâti d'une certaine étroitesse de lecture. Pourtant la littérature n'est pas que dans l'ampleur. D'une phrase, on peut bâtir une gloire - «Nous partîmes cinq cents...». Mais d'une œuvre lourde de tomes alignés, on peut aussi fabriquer un rempart d'ennuis. Sauf Victor Hugo, «Toto» pour ses millions d'intimes lecteurs. Sans oublier Dumas, Balzac, Dard. Et peut-être, aussi, Jean d'Ormesson.

Dans le genre littéraire, les nouvelles ne sont pas de courtes histoires. Elles sont des instants soutenus. Comme une note de musique que l'on ne veut pas laisser dans le silence. Il n'y a pas de précipitation mais du condensé. Voilà pour-quoi ceux qui considèrent que la nouvelle est un «produit» de notre époque «hashtag» - rapido presto - qui mélange des livres édités-reliés sur 98 pages et des recueils de nouvelles, sont les «ringards» du moment présent et futur. Ce n'est pas gentil-gentil d'écrire cela mais la vérité a une vertu : entre laisser et faire, il faut choisir. La nouvelle - the novel, version américaine façon Hemingway, - n'est pas un genre, encore moins un style. Elle est toujours une histoire. Blaise Cendrars (1887-1961), ex-légionnaire, poète aventurier et manchot qui aimait écrire vite et court - et pour cause -, disait : «Un livre, c'est un début et une faim.» Alors, quoi de neuf ? Les nouvelles, bien sûr !

Elles poussent comme pivoines en avril, et cresson toute l'année (Blaise Cendrars, l'homme à la brève écriture, était aussi un maraîcher très averti...). Les nouvelles font la une des librairies.





Tant mieux. La modernité l'affecte peu.

Un catalogue amoureux serait fastidieux. Alors s'il n'y a qu'une ou un, c'est le 1 : le rigolo hebdo d'Eric Fottorino - en partenariat avec l'émission télévisée La Grande Librairie de France 5 - qui, dans un recueil à la délicate couleur orange, vous souhaite de bons voyages à traverser dans de courts et géographiques récits (\*), racontés par J.M.G Le Clézio, Kenneth White, Karine Tuil, Erik Orsenna, Natacha Appanah, etc.

Et puis il y a une pépite. Raphaël est un chanteur et musicien qui nous a bourlingué dans sa «Caravane» enchantée. Mais quand il accroche son nom - Haroche - à son prénom - Raphaël -, le voilà raconteur de nouvelles, célébré par le Prix Goncourt 2017. Mais oui. En parlant de Huysmans (un des prétendus emmerdeurs d'encriers

comme Maupassant et Zola), il entrebaille la porte d'une littérature simple et volontaire, colorée et amoureuse, rapide mais pas excessive. Nouvelle.

Cela arrive à pic. C'est à l'heure de 2017. Et du papier vendu en librairie.

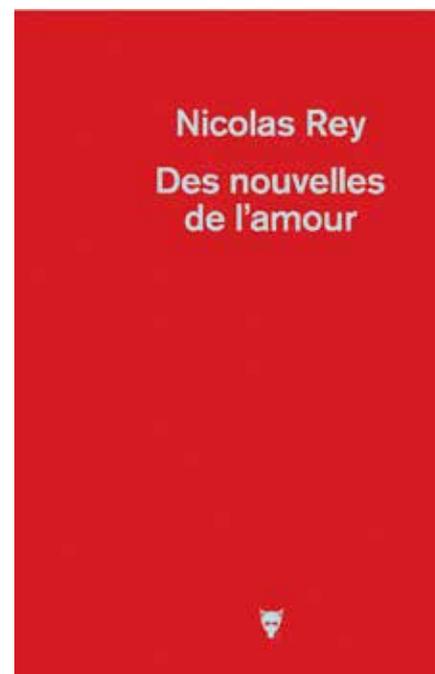
(\*) [www.le1hebdo.fr](http://www.le1hebdo.fr). Hors séries Nouvelles, 5,90€.

(\*\*) *Retourner à la mer*, de Raphaël Haroche, Gallimard, 166 p. 17,50 €.

## Nicolas Rey SANS RAYURÉS

Nicolas Rey est exaspérant de talents baladés dans des ailleurs qu'il s'invente. A chacun sa vie, ses tourments, ses prises de tête et vagabondages, ses lignes jaunes, rouges ou noires franchies. Etc. Et bla-bla-bla. Cela a longtemps rimé avec champagne et vodka. Davai ! Ce sacripant de Nicolas Rey a l'audace - pas seulement le courage - de nous donner «Des nouvelles de l'amour» (\*). Comme un facteur. Qu'on apprécie ou pas, il faut avoir un gros moteur sous le capot pour écrire cela.

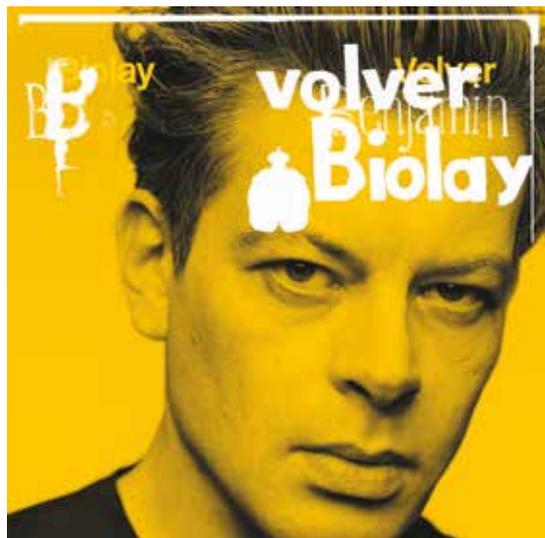
(\*) *Des nouvelles de l'amour*, par Nicolas Rey. Editions Le Tallandier, 176 pages. Prix Fnac 15,20€. Format numérique : 11,99€.



# Le son d'Alex

## Au tempo des notes blanches, noires et bleues

La major internationale Sony relance la production des disques en vinyle ! Les fameuses «galettes» posées sur platine vont bientôt faire entendre sous divers labels la musique des années 2020. Le format - 33 tours, 45 ou super 45 tours - n'est pas encore connu. Mais c'est un rendez-vous que Signé Barrière ne manquera pas. En attendant quels CD de l'année 2017 valent-ils qu'on y prête l'oreille ? Voilà quelques suggestions d'Alexandre, ancien de la Direction Artistique du Groupe et aujourd'hui au Marketing Casinos qui accompagne Signé Barrière depuis 14 numéros.



### BENJAMIN BIOLAY « VOLVER »

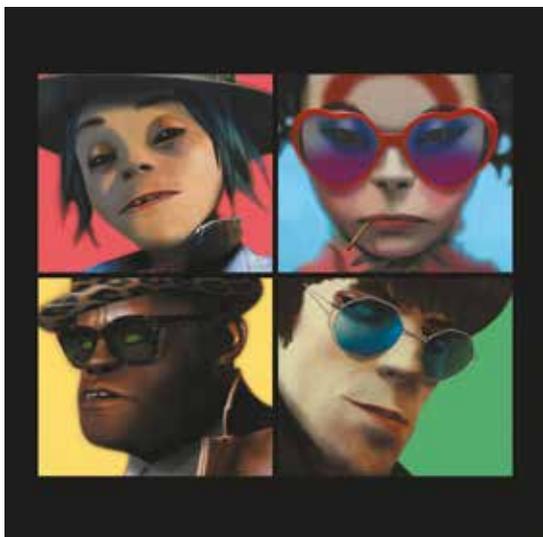
Récompensé d'une Victoire de la Musique en 2017, Benjamin Biolay revient avec un nouvel album «Volver». Ce dernier nous offre des couleurs très contrastées avec presque tous les genres, du Rock/pop, en passant par des balades, du hip hop et du reggae. Présenté comme une «suite» de Palermo Hollywood, l'album se joue principalement sur de la musique latino-américaine urbaine.

Le chanteur français s'est associé à des musiciens de la scène hip-hop de Buenos Aires, de la rappeuse espagnole La Mala Rodríguez, ou encore de deux actrices Françaises Catherine Deneuve et Chiara Mastroianni qui lui sont proches. Tantôt urbain, sexy, rock, poétique et mélancolique Benjamin Biolay nous offre un album riche et profond, comme à son habitude les textes et la musique sont le fruit du talent qu'on lui connaît.

Un album parfait pour être au calme.

## THOMAS AZIER «ROUGE»

Ce nom ne vous dit peut être rien, mais Thomas Azier est dans le paysage musical depuis quelques années. En 2012, il sort son premier EP Hylas 001, comprenant le single Red Eyes choisi par la marque Yves Saint Laurent pour le spot publicitaire du parfum La Nuit de l'Homme. L'artiste a également collaboré avec Stromae sur l'album Racine Carrée ou encore assuré les premières parties des concerts de notre frenchie Woodkid. Thomas Azier n'est donc pas un nouveau venu sorti de nulle part et son talent déjà reconnu. A l'écoute des titres de cet album, on y découvre de très belle production et une harmonie entre les titres. Alors que les 3 premiers tracks de l'album, « comcubine », « Talk To Me », et Winners sont sur la mélancolie et la douceur, «Gold» nous plonge dans une pop rythmée. Il ne fait aucun doute que cet artiste restera longtemps dans le paysage musical, tous les titres sont bien produits et l'album efficace, une valeur sûre pour vos smartphones et enceintes.

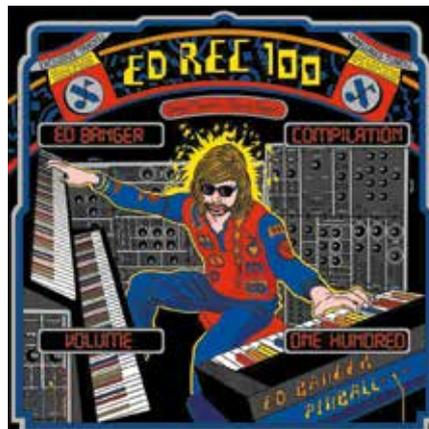


## GORILLAZ « HUMANZ »

Le groupe Gorillaz composé de personnages virtuels, fondé par le leader de Blur Damon Albarn et Jamie Hewlett revient dans les bacs. Après les albums « Gorillaz », « Demon Days », « Plastic Beach » et « The Fall », les voici de retour 6 ans plus tard avec « Humanz ». Ce 5<sup>e</sup> opus, est un savant mélange de musiques urbaines et électroniques. Les 2 fondateurs du groupe ont d'ailleurs réussi à réunir sur cet album de très beaux noms de la musique comme Grace Jones, De La Soul, Benjamin Clémentine, Peven Everett... Certains diront qu'« Humanz » n'est pas aussi accompli que les précédents albums, cela étant l'album est efficace, bien produit et résolument actuel dans les différents morceaux présentés. Mention spéciale pour les titres « Hallelujah Money » superbe mixture électro/ gospel et « Strobelite » petit groove électro très efficace.

## ED BANGER COMPILATION « ED REC 100 »

Dans le précédent Signé Barrière, nous vous avons présenté « Woman » du Groupe Justice. Ed Banger, producteur du Groupe, revient avec la sortie d'une compilation pour célébrer le 100<sup>e</sup> disque du label français. A cette occasion, plutôt que de choisir un artiste en particulier, Pedro Winter « chef d'orchestre » du label et ex manager des Daft Punk a réuni les meilleurs artistes de son écurie, Cassius, Justice, Mr Oizo, Sébastien .... Tous les grands noms de la french touch Electro ont réalisé un titre inédit pour cet « ED REC 100 » ce qui nous donne une compilation toute en fraîcheur et d'une efficacité implacable. Pedro Winter, connu aussi sous le pseudo Busy P, a également signé un titre en featuring avec Mayer Hawthorne « Genie ». Gros coup de cœur pour Mystery des Breakbot et « About it » de Boston Bun. Cocorico donc pour cette compilation made in France qui accompagnera sans nul doute vos prochaines soirées.





Barrière à Paris et à La Baule

# TOUT BEAU, tout renouveau



Parce que mieux accueillir c'est toujours anticiper, voilà comment le groupe Barrière trouve des idées avec la collaboration d'architectes d'intérieur et de décorateurs.

Par BRUNO SEZNEC



© Marc Berenguer



© Marc Berenguer



© Marc Berenguer

**J** amais, depuis plus d'un siècle, Barrière n'a rafistolé le temps passé. Renover, revisiter, refaire, réinventer, retrouver... Tous ces verbes en «re-» scandent la chronologie d'événements déjà vécus alors que le groupe Barrière s'épanouit dans le temps d'aujourd'hui : l'instant, le moment, le présent de son époque. Ce présent qui sourit et faufile ses racines vers le futur.

Deux lieux, symboliques de la démarche hôtelière du groupe Barrière, ont connu ces derniers mois de discrets chambardements de chantiers. Il faut parfois des échafaudages pour être à la belle hauteur d'un accueil sous les étoiles. Donc, des chantiers.

Discrètement menés. A La Baule, L'Hermitage. A Paris, Le Fouquet's. Une idée, une démarche : à La Baule, pour vivre et apprécier l'instant ; comme à Paris, pour vivre et... apprécier l'instant. On ne se «re»fait pas.

### **A Paris, Le Fouquet's. Chambres capitales avec vue**

L'Hôtel Barrière Le Fouquet's confirme son rendez-vous particulier avec Paris : les Champs-Élysées. Une révolution tranquille pour une maison élégante, claire, transformée. Son atmosphère, ses matières, étoffes et lumières affirment le raffinement et la signature d'une décoration signée



© Marc Berenguer

**« Il n'y a pas de continuité sans dynamique. Pour autant la dynamique ce n'est pas le bouleversement ou - pire - la dévastation qui assassine des lieux publics. »**

**Jacques Garcia,  
décorateur  
du Fouquet's 2017**

Jacques Garcia, vouées au bien-être et au luxe. Les Champs-Élysées retrouvent leur Hôtel particulier. Depuis quatre siècles ces deux mots désignent à Paris une maison de confort, sans ostentation mais merveilleusement confortable, ouverte et accueillante, familiale aussi. Jacques Garcia a misé sur le chic des années 1950-1960. C'est le tempo indémodable de la modernité et du renouvellement.

Passé le seuil, se révèle tout l'éclat apaisant du grain des velours et des étoffes. Ils installent une lumière qui vous accueille vers la Conciergerie, vous suggère une halte au Bar Le Marta avec son mobilier en capiton de velours dans une ambiance alerte de «Coffee Society». Le premier étage s'ouvre sur Le Joy, mais donne aussi accès à une des terrasses les plus inattendues de Paris. Les fameux et larges stores rouges de la brasse-



© Marc Berenguer

rie Fouquet's continuent d'abriter - à l'extérieur comme à l'intérieur - les plus parisiennes des tables confiées au Chef Pierre Gagnaire qui sait ré-enchanter cette cuisine d'art et de mine de rien que l'on dit de bistrot .

La rénovation de l'Hôtel repose, selon le décorateur Jacques Garcia, sur trois piliers : « La convivialité, le confort et l'élégance ». En 2018, après l'acquisition d'un étage, 19 nouvelles clés avec une vue spectaculaire sur les Champs-Élysées seront proposées pour offrir Paris au regard des voyageurs. Garcia l'affirme : ce futur étage supplémentaire « n'est pas une soudure, un simple agrandissement mais une contribution à un lieu. Comme une porte qui n'avait pas encore été ouverte ». Déjà 101 clés vous attendent au Fouquet's. Elles seront donc 120 fin 2018. Le Fouquet's est plus que jamais un Hôtel particulier.

Une brasserie parisienne, c'est un rendez-vous, un déjeuner ou un souper « vite fait » pour mieux prendre son temps, l'endroit d'une première rencontre ou de retrouvailles. Au Fouquet's, le Bar de l'Escadrille a la mémoire d'avenirs partagés et toujours le goût de nouvelles aventures.



© Fabrice Rambert



© Fabrice Rambert



Avec 184 Chambres et 16 Suites face à la mer, L'Hermitage est simplement et résolument moderne dans toutes ses atmosphères.

### **A La Baule, L'Hermitage. L'Atlantique en douceurs**

Sur la baie de La Baule, c'est en majuscule que l'Hôtel L'Hermitage hisse au plus haut du mât de la bienvenue le B étoilé de Barrière. Le voilà en 2017, cet hôtel quasi-centenaire, au rendez-vous du bien-être, du confort et de l'élégance. Avec le superbe clin d'oeil qu'il donne à la lumière de l'Océan Atlantique, ce long trait d'horizon devant lui.

Depuis 1926 il incarne «l'esprit» hôtelier de Barrière. Aujourd'hui, avec 184 Chambres et 16 Suites face à la mer, L'Hermitage est simplement moderne quand, face aux marées bleues de l'Atlantique, il dresse la finesse de son architecture, de

ses colombages et de ses balcons de bois peints de rouge «pêcheur» inspiré voilà près d'un siècle par la couleur des volets et portes des maisons de la toute proche presqu'île de Guérande. Sur l'une des plus belles baies naturelles d'Europe, il est l'un des rarissimes 5 étoiles à proposer à ses hôtes un accès direct à la mer et au sable de la spectaculaire plage de La Baule. Sur lequel, tôt le matin - à marée haute ou basse - galopent des chevaux, 365 jours par an.

Désormais à trois heures et quelques minutes de Paris en TGV, la destination balnéaire de La Baule-L'Hermitage n'est pas une «adresse» dans l'annuaire Barrière : elle est un rendez-vous. La décoratrice et architecte d'intérieur Chantal Peyrat a



La décoratrice et architecte d'intérieur Chantal Peyrat a chaudement éclairé l'âme et le charme du colosse marin qu'est L'Hermitage.

© Fabrice Rambert

chaudemment éclairé l'âme de ce colosse marin au charme de briques, de pierres et de bois. Pour penser aujourd'hui le Lobby, le Bar Les Evens, le jardin, le Grand Café, les Chambres et Suites, leurs balcons, et le Spa Diane Barrière... Dominique Desseigne, Président du groupe Barrière, parle d'un «emblème» quand il évoque L'Hermitage. Souvent il y joint le mot de «splendeur». En tous cas, plus que jamais, dans l'environnement du Resort Barrière La Baule, auprès du Royal et du Castel Marie Louise, L'Hermitage vit et fait partager ses vies. D'hier, d'aujourd'hui et de demain.

**184 Chambres  
et 16 Suites  
face à la mer.  
Depuis 1926  
l'Hermitage  
incarne  
«l'esprit»  
hôtelier  
de Barrière.**

Jean-Pierre Besse, artisan d'art

# Le «clou» discret du SPECTACLE



© Marc Berenguer

Jean-Pierre Besse sur le célèbre canapé de L'Hôtel Le Fouquet's qu'il a anobi de son savoir-faire comme le reste des «assises» qui participent au confort d'une élégance étoilée.

**C**ent quarante mille clous ! 140 000... Parfois les lettres sont plus extravagantes que les chiffres. Cela pour dire que la seule opération de prendre un clou avant de le placer sur le bois équivalait à 85 heures de travail nécessaires à la réalisation ou à la réhabilitation de 1400 sièges pour L'Hermitage à La Baule, 850 et 7 canapés (créés) pour Le Fouquet's à Paris. La palme du clou du siège revient donc au maestro vosgien Jean-Pierre Besse. Vosgien parce que son entreprise créée en 1979 emploie 18 personnes à Neufchâteau. Maestro parce que son travail précis est mondialement réputé pour son expertise dans l'utilisation des matières. Notamment le bois. Jean-Pierre Besse, aujourd'hui sexagénaire, a depuis l'âge de 14 ans appris et conquis «le respect du bois, ce bois qui est un don de la nature qu'il ne

faut pas dilapider». Donc, dit-il, «ce respect m'a évidemment conduit à adhérer au Programme européen des forêts certifiées (PEFC)». Ainsi Besse faiseur et re-faiseur qui ne veut rien trahir du travail qui l'a précédé, connaît son bois de bout en bout. Et sait l'utiliser à bon escient. Par exemple, dans les plus grands théâtres du monde qui sont aussi à Paris, comme Pleyel, Le Châtelet, l'Opéra comique ou le Théâtre des Champs-Élysées... Au fait : même s'ils sont pointés du doigt les clous ne sont pas tout. Les sièges et assises de Fouquet's ont aussi nécessité l'utilisation d'1,9 kilomètre de tissu. A 10 mètres près, c'est - mais oui ! - la longueur de l'avenue des Champs-Élysées qui, de l'Arc de Triomphe à la place de la Concorde, en compte, elle, 1,910 kilomètre... Voilà comment, au Fouquet's, grâce à Jean-Pierre Besse, vous êtes assis sur les Champs-Élysées.



Nouveau jeu  
**Black jack Mousquetaire**

# Vivez une AVENTURE de CARTES et D'ÉPÉES !

Unique dans le jeu vidéo ! Il est unique en son genre ce Black jack qui met majestueusement en scène l'excellence du plus romanesque des romans français : Les Trois Mousquetaires, d'Alexandre Dumas. Dans un univers de rouge et de noir, chaque carte incarne un personnage et le jeu se divise en deux camps : celui des Mousquetaires pour le joueur, celui du Cardinal et de ses gardes pour la banque.



**S**i jouer c'est inventer des instants, nous voilà au coeur du sujet. Des personnages bien campés en couleurs et situations, une illustration fidèle au drapé des capes cavalières et des robes de cour comme au cuir et à l'acier des épées ou bien au faux argent des gobelets de vin. La beauté du décor entre dans le jeu, nourrie de l'oeuvre de Dumas, merveilleux raconteur d'histoires, d'atmosphères et de bifurcations dans les récits les plus inattendus. Ce Black Jack Mousquetaire ne renie rien de la fameuse devise : «Un pour tous, tous pour un». Le défi était de respecter le roman et la cohérence historique tout en créant des personnages qui interviennent dans le jeu. Résultat : des caractères truculents, vivants, dynamiques, des situations naturelles dans des décors riches et variés. Ce projet devenu une réalité a été confié à une équipe de concepteurs et d'artistes français réputés : Robin Thomas à la direction de création, Alexandre Chaudret, Elodie Marze, Emmanuel Bouley et Lucas Princé pour les illustrations.

Depuis le mois de juillet Black Jack Mousquetaire est disponible dans l'application Pocket Casino. Avant d'autres surprises sous cape, à la rentrée.



**Pour découvrir le jeu, téléchargez dès maintenant l'application Barrière Pocket Casino**



# L'idée qui trotte

dans les «week-end Barrière»

Courses, jumping, polo ou simples promenades...  
Le cheval est un compagnon du groupe Barrière depuis  
plus de cent ans. À Deauville, Dinard, La Baule ou  
Cannes -plus qu'une offre d'activité sportive - il raconte  
bien des histoires d'élégances et de passions.

Par PETER FORTHAM





Le cheval, une élégance et des valeurs qui se conjuguent avec attentions et sensations.

**U**n week-end ou un séjour avec chien(s) ou chats(s), c'est possible dans les 18 Hôtels Barrière. On a même pu apercevoir un, voire deux perroquets - et aussi de petites tortues voyageuses - portés dans leurs paniers ou cages confortables qui traversaient les halls du Fouquet's, du Normandy, de L'Hermitage ou du Majestic.

Mais : venir avec... son cheval ? C'est désormais possible. Pas à votre hôtel, cependant.

Non : le groupe Barrière a plus qu'une idée. Une véritable offre de plaisir cavalier, pour l'instant proposée à Deauville. Grâce à un partenariat avec le très réputé Pôle International du Cheval qui, près du Champ de courses de la Touques, a imaginé et développé ses superbes installations «multifonctions» à moins de 4 kilomètres des Planches et de la plage. Comment cela se met-il en place : vous avez un cheval (ou plusieurs) et de quoi le(s) véhiculer.

Il est accueilli dans des conditions idéales ; vous rejoignez votre Hôtel Barrière - Le Normandy, Le Royal ou Le Golf - en sachant que vous partagerez quand vous le souhaitez des moments choisis avec votre cheval ; ou... poney. Vous découvrez alors votre Chambre ou Suite avec une «botte de carottes de bienvenue», pour qui vous savez. Il ne s'agit pas d'un caprice ou d'une extravagance. Mais d'un cadeau que vous offrez à votre compagnonnage avec un animal qui vous connaît et reconnaît votre présence où que vous soyez, là où vous l'amenez. Une expérience.

S'occuper d'un cheval, dit-on, est un art et une discipline; c'est aussi une rigueur pour assurer son bien-être et une liberté pour lui laisser le pas qu'il choisit de partager avec celui ou celle qui tient ses rênes; une élégance tranquille. Des valeurs qui se conjuguent avec attentions et sensations.

Barrière et le monde hippique, c'est selon la formule maintes fois chevauchée «des liens histo-



Le Polo, la maîtrise et la précision. Un sport que soutient le groupe Barrière.

riques et des valeurs communes». Pourtant l'habitude des mots n'entame jamais la vérité quand elle est vraie. Cette proximité s'est forgée à Deauville, bien sûr : à l'Hippodrome de La Touques; lors des Concours de saut international officiel; avec le Club des Gentlemen-Riders et des Cavalières de France; au Deauville International Polo Club et à la mythique Barrière Polo Cup; lors des ventes de chevaux Arqana; avec la récente et spectaculaire exposition photo d'Emanuele Scorcelletti, sans oublier un partenariat fidèle avec le Pôle International du Cheval. Et bien sûr les courses de fin d'été du Meeting Lucien Barrière. Mais il y a aussi les rendez-vous de La Baule, Dinard, Cannes, Enghien-les-Bains et du Touquet. Les images des trots et galops sur le sable des plages. Et puis l'engouement réel pour le cheval : plus ou moins 20% des personnes interrogées par les instituts français de sondages (\*) déclarent «vivre dans des familles de cavaliers». Et 47% de ces «panels» se déclarent «intéressés» par le cheval «sans nécessairement monter». Tout est dans l'ordre.

(\*) Selon plusieurs enquêtes réalisées en 2016.

## *J'offre un week-end à mon cheval...*

Avec son offre « Escapade Passion Cheval », Barrière s'associe au Pôle International du Cheval de Deauville pour proposer au cavalier et à sa monture un accueil sur mesure. Tandis que le cavalier ou la cavalière bénéficie d'un accueil exclusif en chambre dans l'un des Hôtels du Resort Barrière Deauville, le cheval recueille toutes les attentions apportées par des professionnels qualifiés qui lui ont préparé un box spacieux et lumineux. En complément du box avec litière paille ou copeaux, le cavalier et sa monture ont accès aux infrastructures d'exception du Pôle International du Cheval : 3 manèges, 4 carrières conçues avec des sols nouvelle génération, une piste de galop pour les canters, quelques paddocks, des douches, un solarium, une sellerie et de nombreux rangements. Enfin, selon les horaires, «le couple» pourra apprécier une petite balade sur la plage de Deauville.

*Escapade Passion Cheval : Offre valable sous réserve de disponibilités et soumise à conditions, dans la limite des chambres réservées à cette offre. Conditions de ventes spécifiques pendant la période estivale. Réservation obligatoire au minimum une semaine avant la date d'arrivée. Tarifs : Hôtel Barrière L'Hôtel du Golf Deauville \*\*\*\* à partir de 266€ la nuit. Hôtel Barrière Le Royal Deauville \*\*\*\*\* à partir de 336€ la nuit. Hôtel Barrière Le Normandy Deauville \*\*\*\*\* à partir de 346€ la nuit. Informations et réservations : 02 31 14 39 50.*





# Au nom du père

Plus que des héritières, ces femmes de tête instillent une nouvelle énergie aux célèbres entreprises familiales. Autant de projets, de père en fille.

PAR NADIA LE BRUN

## VALÉRIE MESSIKA

« Depuis que je suis née, mon père m'a téléguidée. »

**V**alérie scintille parmi ses diamants, pierre de sa filiation, car son père, André Messika, est une grande figure dans le négoce de ces bijoux. Après des études de communication, Valérie Messika fait un stage chez Chanel et dessine en catimini des bijoux. Atavisme, oblige ! « Mon frère étant malheureusement handicapé psychomoteur, mon père m'a élevée comme un fils aîné, il m'a téléguidée durant toute mon enfance pour me transmettre sa passion et son savoir faire ». A une différence près : Valérie crée des pièces épurés, aux montures minimalistes. « Avec l'idée de faire du diamant ce que Maje et Sandro sont à la mode ». Ses créations plaisent. Avant de partir vivre en Israël, en 2003, avec sa deuxième épouse et ses jeunes enfants, André encourage sa fille à lancer sa

marque, en lui disant : « Comme les arbres de la forêt quand leurs aînés sont déracinés par la tempête, tu grandiras si tu n'es plus dans mon ombre ». Bien vu puisque Valérie impose sa signature à l'international. De trois salariés à ses débuts, elle a désormais 120 collaborateurs. Présente dans 300 points de vente dans le monde, elle a ouvert quatre boutiques et prochainement onze, dans différents pays. Son dernier challenge : la création de son atelier de haute joaillerie dont la future collection sera incarnée par une célèbre égérie américaine, dans une campagne publicitaire lancée en septembre 2017. Un autre signe de sa brillante réussite.

**Flagship Store : 259 rue Saint Honoré. 75001 Paris. [www.messika.com](http://www.messika.com)**

**S**i, dès sa naissance, son destin était déjà tout tracé au sein de l'entreprise familiale, la célèbre maison Longchamp, fondée par ses grands-parents en 1948, Sophie Delafontaine, a préféré cultiver sa différence et sa préférence. Diplômée de la prestigieuse école de mode ESMOD, dont elle ressort avec le premier prix décerné par Paco Rabanne, elle s'adonne à sa passion de jeunesse : dessiner des vêtements pour enfant. Elle entre dans l'atelier de création de Bonpoint, y reste quatre ans, avant de rejoindre en 1995, ses proches à « La maison ». Forte de son expérience, elle se sent prête à relever le défi de faire perdurer l'héritage de son grand-père Jean Cassegrain. « J'avais le sentiment que je pouvais apporter quelque chose à mon père, (Philippe Cassegrain, président de la marque, NDLR), en créant des collections plus fantaisistes, avec une approche plus saisonnière. Une part de féminité aussi. Chaque jour, je travaille auprès de lui. Grand créatif il est avec mon frère Jean, le directeur général, un excellent visionnaire en terme de stratégie ».

Sophie s'est imposée légitimement comme directrice artistique dans le groupe familial et non en tant qu'héritière. Avec succès puisque Longchamp, c'est aujourd'hui six sites de production en France, 3000 employés et 1500 points de vente dans le monde, pour un chiffre d'affaire de 566 millions d'euros. Depuis 2007, la maison Longchamp est labellisée Entreprise du patrimoine vivant. Elle a créé également trois ateliers-écoles pour transmettre un savoir faire de la qualité française et poursuivre son ascension auprès de sa clientèle intergénérationnelle.

« Notre ambition : rester une maison familiale indépendante pour être réactifs, créatifs, audacieux et renforcer le développement des lignes de prêt à porter et des souliers ». Elle avance, Sophie. Au galop.

**Flagship store : 404 rue Saint Honoré, 75001 Paris. [www.longchamp.com](http://www.longchamp.com)**

## SOPHIE DELAFONTAINE

« Travailler auprès de mon père pour Longchamp, c'est précieux ! »



## Ces héritières ont la modernité

### LORRAINE DE GOURNAY ET ERIC BOMPARD

Avant de devenir directrice générale de la célèbre maison de cachemire créé par son père, Eric Bompard, Lorraine, diplômée de grandes écoles, a travaillé chez Goldman Sachs. En 2002, elle rejoint l'entreprise familiale avec pour mission de développer la marque et de lancer « la boutique en ligne ». Rencontré dans son magasin au 91 avenue des Champs Elysée, Eric Bompard ne tarit pas d'éloge sur sa fille aînée : « Elle insuffle une nouvelle énergie en rajeunissant les modèles et en rassurant la clientèle atemporelle. Elle est visionnaire et très impliquée dans notre stratégie commerciale digitale ». Lorraine de Gournay marche, en toute discrétion, dans les pas de son père.

**[www.eric-bompard.com](http://www.eric-bompard.com)**



## CAROLINE ET SOPHIE ROSTANG

«Même si on est les filles de..., il fallu faire nos preuves.»

**B**on sang ne saurait mentir ! Sixième génération des Rostang-restaurateurs, Caroline et Sophie, injectent une nouvelle énergie aux sept établissements Rostang Père & filles. «Même si on est les filles de... il a fallu faire nos preuves et dominer notre oedipe, raconte Caroline : le pouvoir, on l'a pris à la force de notre travail, on ne nous l'a pas donné. Si notre père avait eu un fils, je crois qu'il l'aurait privilégié, vu son côté macho ». Entre elles, pas de guerre de pouvoir : « On est un vrai couple et avons chacune un domaine de compétence ». Caroline, l'aînée, s'occupe du ma-

nagement et des cartes. Quant à Sophie, elle gère la communication et les ressources humaines. Travailler avec ce père emblématique place haut la barre, « surtout pour nos maris », poursuit Caroline. Michel Rostang apprécie le dynamisme de ses filles et leurs vision pour séduire la clientèle de demain. L'année dernière, elles ont ouvert la 7<sup>ème</sup> adresse familiale. Odette, 25 rue du Pont-Neuf dans le premier arrondissement de Paris. Une auberge urbaine dédiée au partage.

[www.rostangperefilles.com](http://www.rostangperefilles.com)

## *et la curiosité d'un savoir faire*

### OLIVIA ET FRANCK PROVOST

Olivia devient incontournable dans l'empire paternel : à la communication, à la publicité, au marketing et au développement des nombreuses marques Franck Provost, Jean-Louis David, Saint-Algue, Fabio Salsa, Intermède, Coiff & Co, Interview Coiffure, Niwel et Jean-Marc Maniatis. « En un regard on se comprend. En tant que femme et fille de, ce n'est pas toujours facile de s'imposer dans les conseils d'administration, c'est un univers macho. Mon père n'est pas un expansif, ni du genre à me féliciter. Je sais qu'il m'aime et qu'il me fait confiance. Alors, je travaille beaucoup pour essayer d'être à la hauteur de ses attentes. Le décevoir serait mon pire cauchemar. »

[www.franckprovost.com](http://www.franckprovost.com)





**Une recette d'art de vivre**

# Tous les bienfaits du «lâcher prise»

Par NADIA LE BRUN

**Contrairement aux idées reçues, lâcher prise ne veut pas dire perdre pied ni manquer de maîtrise, mais plutôt savoir relativiser, profiter, prendre et se faire plaisir.**

**A** force d'être dans le contrôle, au quotidien, nous gaspillons notre énergie et sommes moins sereins. C'est pourquoi, nous avons tout à gagner à savoir lâcher prise pour nous épanouir et nous sentir mieux. Comment ? Par nos émotions, nos sentiments, nos envies, notre image. D'aucuns vous conseilleront un psy, des séances de yoga, un sophrologue, une méthode de méditation. Effectivement, ce sont là des cheminements utiles, parfois nécessaires, mais on peut aussi faire un travail sur et pour soi-même. Cette démarche permet de renouer avec notre liberté personnelle d'agir. Comme l'ont fait Alexandra, Victoire et Benjamin, qui partagent leurs expériences de lâcher prise. « Je suis avocate, comme mon mari, confie Alexandra. Mais lui avait le temps de faire du sport, de lire, de voir ses potes, alors que pour moi, les jours n'étaient jamais assez longs. Entre le cabinet, le tribunal, les enfants, la maison, les courses, j'étais toujours à 100 à l'heure. Un matin, mon époux me reproche d'avoir oublié d'acheter des capsules de café. C'est un électro choc ! Je pars... Sans qu'il s'en rende compte. J'erre sans but en pleurant, sous le regard des passants. Soudain, un homme s'approche, me demande : "C'est si grave ?" Je ne sais plus ce que je lui raconte, mais il me tend un mouchoir avant de m'emmener par le bras jusqu'à son salon. Je suis si bouleversée que je ne reconnais pas ce célèbre coiffeur. Il m'invite à prendre place dans son carré VIP et me propose de changer de tête pour une nouvelle vie. Sa voix douce et rassurante me parle de zen attitude et de lâcher prise. Je l'écoute religieusement et j'adhère totalement à son précepte de vie que j'applique au quotidien : désormais, je relativise, je libère mon emploi du temps et n'hésite à remettre les choses au lendemain quand il n'y a pas urgence. Je me sens beaucoup mieux et mes enfants me trouvent plus cool qu'avant ». C'est en discutant avec un professeur, nouvellement arrivé dans le Lycée où il enseigne les mathé-

matiques que Benjamin comprend que son couple devait lâcher prise. Ils n'arrivaient pas à avoir un enfant. « Ni ma femme ni moi n'avions un problème médical, pourtant nous n'y parvenions pas. Ce qui devenait obsessionnel pour mon épouse, bloquée d'autant plus. Alors, nous sommes partis, pendant deux mois, visiter l'Asie. Histoire de lui - de nous - changer les idées. Là bas, elle envisage pour la première fois l'adoption après avoir rencontré des Français, heureux avec leur bébé tout juste sorti de l'orphelinat. De retour à Paris, mon épouse se sent fatiguée, nauséuse. Une gastroentérite ? Cela perdure. Notre médecin évoque une éventuelle grossesse. On n'ose y croire avant de faire les tests qui s'avèrent positifs. Notre petite fille est née, avant terme, six mois plus tard et son petit frère, l'année suivante. Comme quoi, lâcher prise, ça ouvre à de nouvelles et à de belles perspectives de vie. »

Pour Victoire, lâcher prise, c'est être soi, dans l'authenticité. « On vit dans un monde fou où il faut paraître, maîtriser, savoir, consommer. Ça devient chronophage et déprimant car on n'existe qu'à travers le regard des autres. Au cours d'une soirée, je rencontre un philosophe à qui je fais part de mon envie de changer de cap. Il me félicite et m'encourage dans ma volonté de retrouver la paix en moi en étant libre de penser et de mes actes. "Vous verrez, vous gagnerez confiance en vous, me prévient-il. Soyez attentive, ouverte à ce qui vous entoure et le destin vous apportera les réponses. Ceux qui ne sont pas dans le lâcher prise construisent leurs solutions alors que ceux qu'ils le sont, vont simplement les capter." Etonnamment, ce soir là avec lui, j'ai laissé de côté l'image que je véhiculais. Je me suis dévoilée telle que j'étais avec mes craintes et mes culpabilités. J'ai compris au fil de notre longue conversation que je devais assumer et accepter ma véritable personnalité afin de trouver le chemin pour me réaliser pleinement, enfin ! Aujourd'hui, je suis moi, donc une autre. Et c'est bon... »

L'ÂME DE PARIS A UNE ADRESSE.



Embellis, l'Hôtel Barrière Le Fouquet's Paris  
et sa célèbre brasserie n'attendent que vous pour jouer  
leurs plus beaux rôles : vous recevoir et vous choyer.  
Et en 2018, 19 nouvelles Chambres et Suites Signature  
sur les Champs-Élysées mettront Paris à vos pieds !

[www.lefouquets-paris.com](http://www.lefouquets-paris.com)

**B**  
HOTEL BARRIÈRE  
**LE FOUQUET'S**  
PARIS

# Ligne St Barth

# Destination bien-être

Par Nadia Le Brun

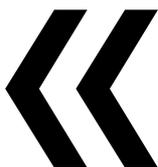


Aloe Vera, noix de coco, papaye, fruit de la passion, ananas, menthe, banane... , en lançant la production de ces concoctions réinterprétées et adaptées à la cosmétique, restées jusque-là artisanales ».

Ainsi est née en 1983, Ligne St Barth, avec trois créations devenues culte (il y en a désormais une cinquantaine) : l'huile au roucou, l'huile d'avocat parfumée au tiaré et le gel d'aloès à la menthe. C'est actuellement la seule entreprise exportatrice de Saint Barthélemy. Si elle a maintenant acquis une notoriété internationale, elle reste familiale par sa taille pour garder son authenticité et être bien ancrée dans ses origines, pour le grand bonheur de leur fidèle clientèle, friande des ingrédients naturels et exotiques, alliant efficacité et plaisir d'utilisation.

Depuis 35 ans, Ligne St Barth offre à ses inconditionnelles comme Kate Moss ou Naomi Campbell une cure de jouvence. « Nous sommes en constante réflexion, du fait de l'évolution des modes de vie, poursuit Hervé Brin : les consommateurs sont de plus en plus soumis à de nombreuses problématiques telles que la pollution, le stress, le vieillissement de la peau... Ils ont donc des attentes en terme d'efficacité mais aussi surtout en terme de bien-être et de lâcher prise. Nous allons donc continuer à leur proposer des produits qui s'attacheront à leur offrir des moments de détente et d'évasion, reflets de la douceur de vivre des Caraïbes, tout en leur apportant des solutions efficaces pour des soins de beauté au naturel ».

[www.lignestbarth.com](http://www.lignestbarth.com)



Toute mon enfance sur l'île de Saint Barthélemy, j'ai baigné au milieu des plantes médicinales et aromatiques que ma grand-mère, phytothérapeute, utilisait pour soulager les maux et reconforter la population locale, confie Hervé Brin, fondateur et PDG de Ligne St Barth. Elle avait reçu ces enseignements oralement, selon la tradition insulaire, et elle me les a transmis. ».

« Initié à mon tour aux vertus de dame nature, poursuit Hervé Brin, j'ai décidé, de partager les bienfaits de nos ressources environnementales telles que

## Les atouts de l'huile de Roucou

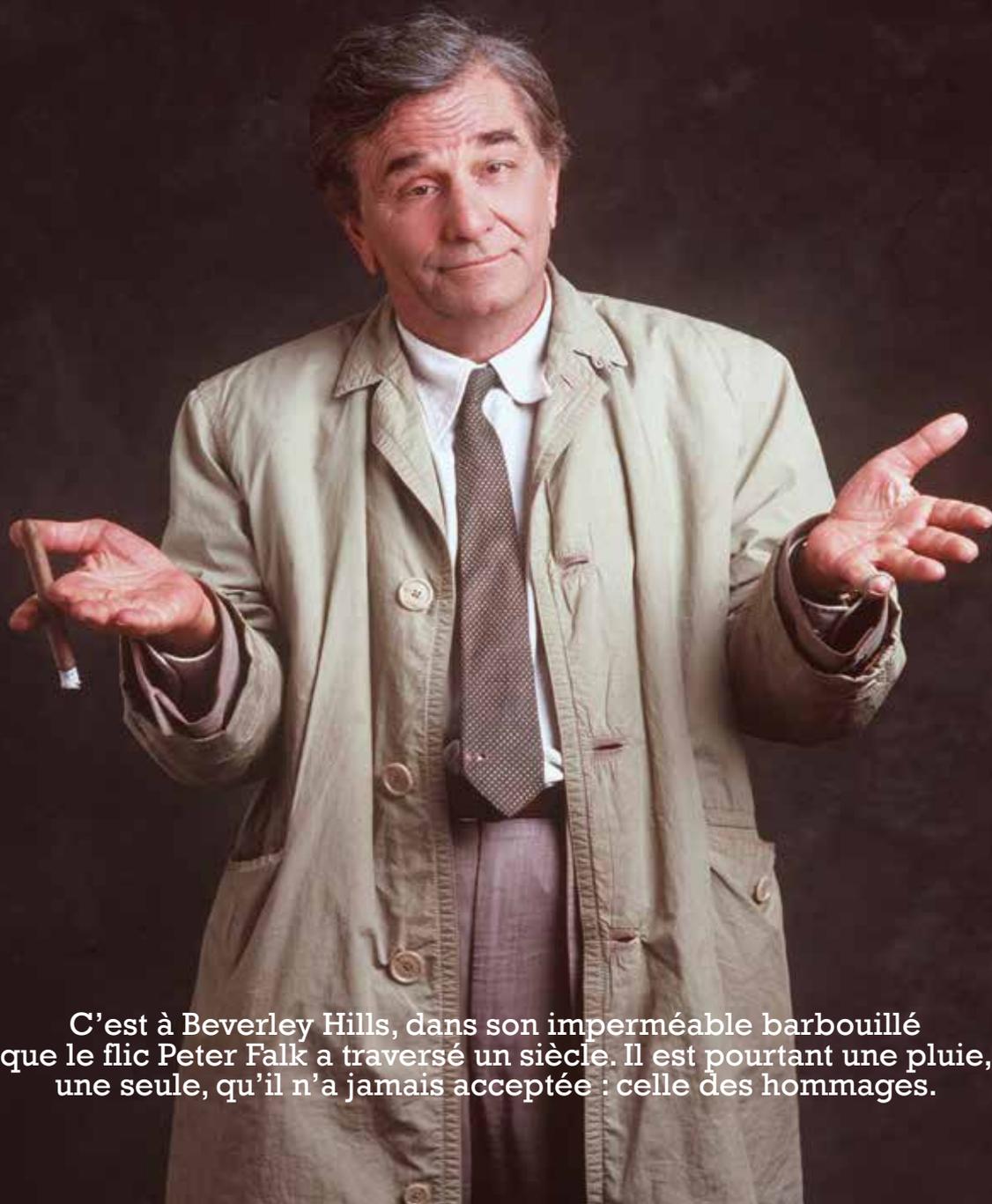
Grâce à ses propriétés émoullientes et anti-oxydantes, elle neutralise les radicaux libres et stimule la mélanine (80 fois, plus riche en bêta-carotène que les carottes). De ses bienfaits, extraits de la graine du rocouyer, utilisés jadis par les indiens Caraïbes, Ligne St Barth, a créé un soin solaire mythique au parfum floral, légèrement épicé, qui offre un halé cuivré au visage et protège vos cheveux. On aime son effet bonne mine instantané. Sous le soleil, exactement !



**Peter Falk, acteur et peintre (1927-2011)**

# Columbo, etc.

Par BRUNO LANVERN



C'est à Beverley Hills, dans son imperméable barbouillé que le flic Peter Falk a traversé un siècle. Il est pourtant une pluie, une seule, qu'il n'a jamais acceptée : celle des hommages.

## - Votre prénom ? - Lieutenant.

C'est l'une des répliques d'un des premiers épisodes de Columbo. Le personnage est hermétique et cajole un chien bizarre empêtré de lui-même, un lourd basset Grassey Hound sympathiquement court sur pattes, amateur de café froid et pas vraiment gâté par la nature animale. D'ailleurs, il n'a pas de nom. Sauf, «le chien». L'homme, amateur de chili et d'oeufs durs, raconte qu'il est amoureux d'une épouse invisible sinon fantôme. Existe-t-elle ? Tout semble dans l'ordre du désordre puisque le lieutenant Columbo, de la police criminelle de Los Angeles, prend grand soin de désorganiser les apparences de la fausse simplicité. Est-il d'ailleurs simple lieutenant, lui qui a un inattendu accès immédiat à toutes autorités, s'autorise tous les passe-droits, fracture les procédures et contacte qui il veut quand il veut. Qui est Columbo ?

Un indice : il n'a pas de véhicule de service, une bonne vieille Ford fournie par la police? Nenni ! Il roule en cabriolet Peugeot 403. Vintage, avant l'heure. Depuis cinquante ans, Columbo pseudo super trash demeure Columbo impeccable super star. Quand Maigret tapote sa pipe et Hercule s'obstine à maintenir les exceptionnelles cellules grises et détectives de son Poirot de cerveau belge. C'est un fait : en 2017, 50 ans après sa création, le personnage de Columbo reste en France un millionnaire de téléspectateurs, né dans la caméra d'un jeune réalisateur alors inconnu, Steven Spielberg.



Peter Falk - Columbo - (1927-2011) acteur, peintre (très coté chez les amateurs d'art, parce que anonyme - mais il ne le sera plus bientôt) et producteur de spectacles, est le H de ce que «Hollywood» a su glisser dans le mot humanité. Il est borgne (accident de jeunesse), petit, mal fagoté (il en joue) et ses amitiés sont époustouflantes : John Casavettes et Gena Rowlands, Harvey Keitel, Robert Conrad («Les Mystères de l'Ouest»), Ray Milland (Hitchcock et compagnie), etc. New York, San Francisco, Chicago... Il aime la rumeur des égarements. C'est d'ailleurs ainsi qu'il a peut-être nommé la maladie d'Alzheimer qui a interrompu sa merveilleuse vie d'artiste.

Dans les années 1960, ils, lui et ses ami(e)s, «cachetonnaient» à Hollywood - ce qui en jargon d'acteur veut dire : «Trouver des sous» - avant de gagner les centaines et milliers de dollars qui leur manquaient pour financer «leurs» films ou spectacles indépendants sur les planches et les scènes de ces fameux théâtres de San Francisco, Chicago ou New York. Il n'a finalement pas fallu beaucoup de temps à Peter Falk pour glisser le lieutenant Columbo dans son imperméable, à force d'usage, d'armure et de fines épures. Il ne l'a pas fait (seulement) pour la beauté du geste. Mais pour l'envie d'y croire.

Ah! Mais oui... Avant de tourner la page : on allait faire semblant d'oublier. Peter Falk-Columbo n'était pas italien.

*A lire avec plaisir : Columbo ou la revanche du petit, par Serge Constant, chez Edilivre, 130 p.*

## Quand nos autos séduisent Hollywood

Un cabriolet Peugeot 403, une DS Citroën... De Columbo (Peter Falk) au Mentalist (Simon Baker) - presque un demi-siècle les séparent au compteur. Pourtant il perdure une hollywoodienne particularité automobile pro-européenne. Même si une auto, ce n'est jamais qu'un truc venu d'ailleurs qui sert à une chose : se déplacer. Eh, bien, il s'affirme que dans ces séries télévisées le véhicule devient le révélateur non pas d'un personnage, mais d'une personnalité. A part. Il (elle) l'incarne, le symbolise, le distingue. C'est Franco-llywwod vu à la télé. Du French spirit au générique.



Mobilier(s), éclairages, objets... Ils ont assis la réputation de coin prisé des Puces. Même si vraies pièces signées et copies d'époques certifiées se font face à face. C'est psycho, socio et rigolo.

## Aux portes de Paris, les Puces de Saint Ouen

# UN WEEK END EN «CHINE»

# pour elle et lui

Par NADIA LE BRUN, avec BRUNO SEZNEC

Qui le sait ? Le plus grand marché public d'antiquités et de brocante au monde se trouve aux portes de Paris, sur la commune de Saint-Ouen, une ville que la géographie autant que l'histoire associent à la capitale de la France depuis des siècles. 7 hectares de boutiques et ruelles, 400 marchands, 5 millions de visiteurs par an. On y traque le gadget, la pièce rare ou inattendue. Il peut être visité en compagnie d'un guide de l'office du tourisme. Avec les anecdotes séculaires qui racontent les jardins maraîchers, puis les fortifications voulues par Vauban au nom de Louis XIV au XVII<sup>e</sup> siècle et renforcées sous le Second Empire, avant que les terrains ne redeviennent fermes et campagnes, avec de petits vins comme le guinguet - qui donne son nom aux guinguettes. Une terre d'accueil aussi pour ceux que les lumières de Paris si proche éblouissent. Une étape dans des exils pour des voyageurs européens - italiens, polonais, tziganes qui imaginent ici une musique entendue nulle part ailleurs : le jazz manouche. Qui depuis a fait le tour du monde. Sans oublier son point de départ. Une précision cependant : une antiquité est un objet, un meuble ou un vêtement vieux de plus de 50 ans. Le reste - ce qui ne veut pas dire le moins - s'appelle brocante.





## Marché Paul Bert-Serpette

### Elle dit :

On va chez Christophe Martinez, pour le mobilier - très tendance - scandinave vintage avec des pièces recouvertes de peau lainé. Cocooning !  
**Serpette - allée 1 - stand 22 et 25 - 0613025683**

On s'installerait presque dans Le cabinet de curiosités de Steeve Poullain qui met en scène son stand avec sa collection de carapaces de tortues, ses oiseaux colorés, ses dessins et toiles animaliers. Haut en couleurs !  
**Paul Bert - Allée 1 - stand 69 - 0630452815**

Xavier Missakian nous invite dans un univers Pop avec ses pièces déliantes des années 1960-70. Des fauteuils aux appliques, le vintage est signé !  
**Serpette - Allé 6 - Stand 4 - 0628973484**

Devant la Villa Simon, Yves Kubenca expose des dizaines de chaises et fauteuils Eames, des Bauman aussi, et à l'intérieur, une sélection de mobilier trié sur le volet.

**Marché Paul Bert - 1 impasse Simon - 0695147489**



### Et lui ?

Une adresse pour les passionnés d'art déco mais aussi les luminaires en verre moulé pressé des années 1930, avec de remarquables opalescences qui valorisent les discrets décors de ces pièces souvent uniques. Signatures : les frères Muller, Lalique, Degué.  
**Serpette- Allée stand 10- 0614656671**

Dans les années 1980 Philippe Starck ne dessinait pas encore des bateaux dits «yachts de plaisance» d'une extrême sophistication camouflée. Pourtant, Remix Gallery, à Saint Ouen - si loin de la mer - raconte à travers des meubles et des objets ce trait et cette influence du designer planétaire qui a tatoué plusieurs époques et plusieurs modes de création. Souvent en les devançant. Voilà comment Remix Gallery n'est pas un rétroviseur mais une fenêtre. Bel endroit pour une rencontre.  
**Paul Bert, Allée 6- Stand 91- 0663780693 et 0684973364**  
**[www.remixgallery.fr](http://www.remixgallery.fr)**



Stéphanie Roux propose des cannes : mondaines, urbaines, rustiques ou particulières. En tout genre et à fonctions diverses, comme celle du voyageur qui cache le nécessaire à raser, un peigne, voire des couverts ; l'inévitable canne épée ; et d'autres qui dissimulent des verres minuscules et cylindriques avec une fiole ; celles qui cachent un microscope. Ou bien une minuscule longue vue enchâssée dans une poignée à crosse tournante : la même que celle d'Hercule Poirot - enfin celle de David Suchet, dans la série télévisée des Hercule, façon Agatha Christie. En bakelite, en argent massif ou en ivoire.

**Serpette - Allée 2- stand 8- 0660335728**

## Marché Vernaison

### Elle dit :

Le grenier d'Amatxi qui recèle un large choix d'accessoires d'excellente qualité. Dans leurs emballages originaux : sacs, bijoux, foulards, signés Hermès, Chanel, Saint-Laurent, Jean-Paul Gaultier, Dior, Lacroix. On y trouve aussi d'étonnantes séries de verres en cristal Baccarat, des lots de porcelaine de Limoges.

**Vernaison - Allée 8 - stand 189**  
[www.legrenierdamatxi.com](http://www.legrenierdamatxi.com)

Au grenier de Lucie brillent des bijoux griffés, rares, originaux, anachroniques. Ici, des styles de toutes les époques. Un écrin.

**Vernaison - Allée 1 - stand 25 - 0608849120**  
[www.augrenierdelucie.com](http://www.augrenierdelucie.com)

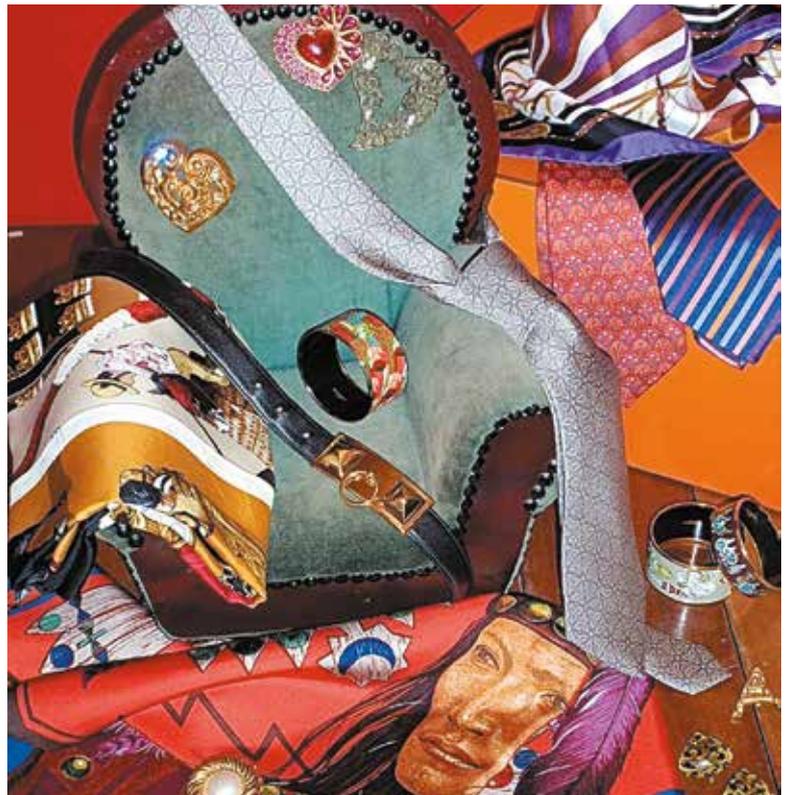
### Et lui ?

Lady Toys - drôle de nom - est le spécialiste des jouets anciens. Les nostalgiques ou collectionneurs de figurines en plomb ou plastique, de Lego ou encore de véhicules miniatures dans leurs boîtes Dinky Toys, Matchbox, Majorette, y verront certainement un paradis. Les simples curieux trouveront beaucoup de charme à ce lieu où certains des trains-jouets présentés ne sont pas encore électriques mais mécaniques.

**Vernaison - Allée 4 - Stand 79 - 0612733511**

Chez Paul Maurel, c'est le domaine du vintage imprimé. Tiroirs et présentoirs, tringles, fils d'acier et pinces à papier débordent de milliers d'affiches et posters originaux. Art déco, Art nouveau, trouvailles et retrouvailles avec des choses vues ou lues. Des pépites dans tant de mines de crayons.

**Vernaison - Stand 41 - Allée 1**  
 0614165921 - 0627421738



## Elle et les Puces

« J'y vais depuis toujours chiner et découvrir. A « La chope des Puces », j'ai découvert le talent de Thomas Dutronc à ses débuts et sa passion pour le jazz manouche. J'ai aussi eu un gros coup de cœur pour le graffeur JonOne, devenu depuis, une figure majeure du Street Art, très cotée désormais. C'est ça, les Puces : le patrimoine vivant de la France ! »



Des reliques ou des reliquats, ou bien une plongée dans l'invention et la création ? Les marchés des Puces sont des univers curieux qui parfois inventent de l'extra dans l'apparence de l'ordinaire.



## Marché Dauphine

### Elle dit :

Dans la Galerie Passé Présent, Philippe Bézamat préserve un grand nombre de documents uniques, lettres, contrats, manuscrits que viennent acheter hommes de loi, hauts fonctionnaires, généalogistes pour descendants de grandes familles ou collectionneurs. Authenticité garantie... sur papier.  
*Dauphine - Stand 193-194 carré des Libraires*

### Et lui ?

Les dix stands de l'espace musique réunissent les marchands de matériel Hi-Fi des années 1980-1990 (platine Akaï, ampli Fender à lampe pour guitare Telecaster) et de disques vinyles.

*Dauphine : Carré des disquaires 132-140 rue des Rosiers au premier étage.*

Un peu plus loin, sur ses fragiles béquilles, une motocyclette Diamant des années 1930. Un truc mécanique à la cylindrée approximative (entre 50 et 75 cm<sup>3</sup>). La production de ce «machin» français s'est arrêtée en 1940, faute d'acier. L'entreprise a repris sans succès en 1945 et s'est reconvertie dans la production de vélos qui ont équipé une ou deux fois l'équipe des coureurs tricolores sur quelques Tours de France dans les années 1950. Cette Diamant, même rouillée, est un bijou, posé comme tant d'autres quelque part dans les Puces de Saint Ouen. Allez les voir.

## Lui et les Puces

«Chaque époque a son époque moderne. Et puis elle passe de mode. Ici, aux Puces, les objets, luxueux ou pas, ne racontent pas la nostalgie de temps passés : ils transmettent non pas ce qu'ils ont été mais ce qu'ils sont. Donc rien à envier à Google : c'est un gisement de témoignage de formes, de matières et d'esthétiques que rien n'empêche d'apprécier. Et, en plus, on peut toucher.»

# OS(I)ER. le panier

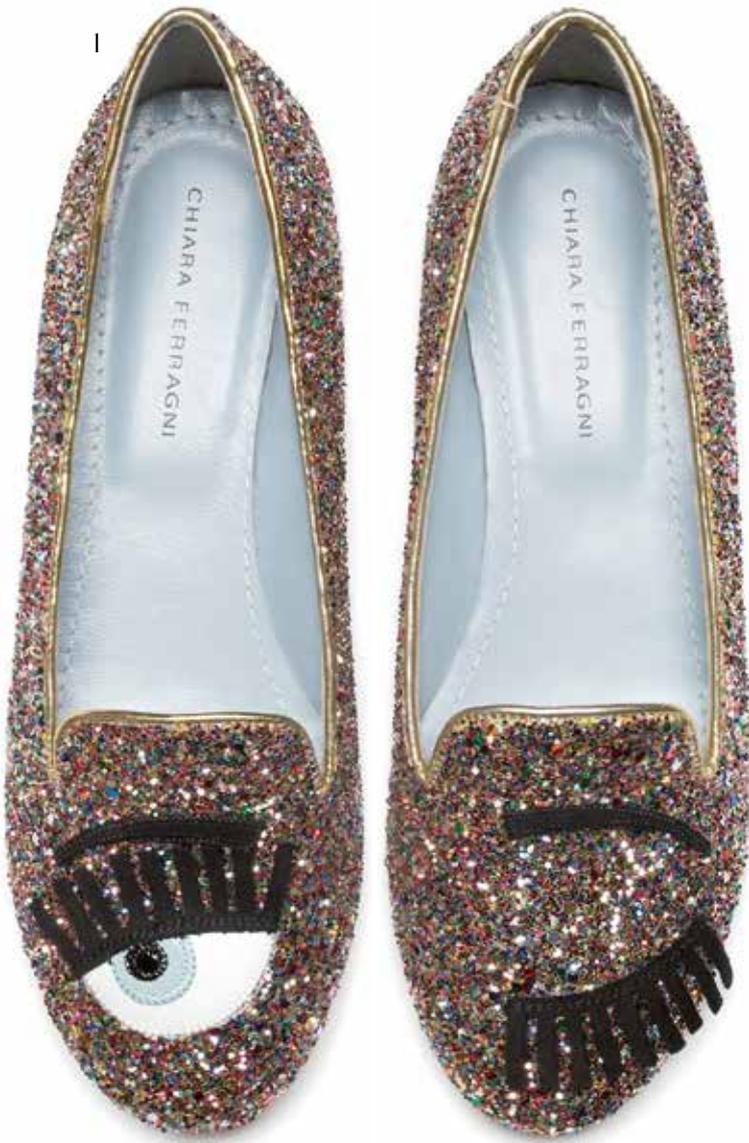


On l'adore, on l'adopte et on l'adapte en toutes circonstances. À la plage, en ville ou en soirée pour un look champêtre, casual ou sophistiqué. Fleuri, coloré ou brodé, le panier en osier aura été notre indispensable jusqu'à l'été indien et le début de l'automne.



1- Mark Cross 2 095 € • 2 - Kayu 138 € • 3 - Des Petits Hauts 49 € • 4 - Prada 1 300 €  
5 - Vanessa Seward 196 € • 6 - Cult Gaia 125 €

# Eyes wide SHUT



3



5



1 - Chiara Ferragni, 215 € • 2- Alison Lou, 2400 € • 3 - Lito, 1075 € • 4 - Linda Farrow, 280 € • 5- Fendi, 580 € • 6 - Kenzo, 79 €



SAINT HILAIRE



**L'élégance à toute épreuve**

Paris - Lyon - Toulouse - Montpellier - Aix-en-provence - Cannes - Deauville - Saint-Tropez - La Rochelle





Pucci, Kimono Catwalk.

# Un kimono POUR SOI

En mode trench, tailleur, blaser, long et court, associé à un pantalon, une robe, un short ou nue dessous, le kimono se porte selon nos envies pour un style chic, ethnique ou casual.



1- Figue 595 € • 2- Talitha 1 780 € • 3- Hillier Bartley 1 795 € • 4- Etro 2 970 € • 5- Anna Sui 419 €  
6- Carine Gilson Satin 1 350 € • 7- Mes Demoiselles 145 €



# Isabelle HUPPERT “JUSTE UNE IMAGE”

Espoir ? Oscar ? Vouloir ? Et si ce n'était pas là, simplement écrite avec Isabelle Huppert, la trilogie intime du parcours audacieux des actrices et acteurs ? Ses espoirs (déçus) de ne pas avoir remporté l'Oscar n'ont pas entamé sa soif de tourner. Présente lors du dernier Festival de Cannes, elle sera bien des fois à l'affiche ces prochains mois. Cet entretien téléphonique a été réalisé au début de l'été quand Isabelle Huppert était en tournée de promotions de films en Chine : infatigable, curieuse et ironique.

Propos recueillis par CARLOS GOMEZ

**Que fait la meilleure actrice française en Asie?**

J'ai été invitée à faire des lectures publiques de L'Amant, de Marguerite Duras, à Shanghai, Canton, et Pékin. Le parfum asiatique du roman est particulièrement adapté. J'avais découvert le livre dès sa sortie en 1984. C'est une oeuvre magnifique de fluidité et simplement très émouvante. Duras maîtrisait à la fois l'art de l'émotionnel et de la sophistication. C'est un de ces romans qui semblent avoir été faits pour être lus “à haute voix” comme disait Nathalie Sarraute.

**Dans une interview à Madame Figaro vous avez récusé être la “meilleure actrice”, arguant que c'était aussi vain que de prétendre désigner “la meilleure tarte Tatin”! Vous vous y connaissez en pâtisserie alors?**

Oh non, j'en suis bien incapable. Surtout la Tatin, trop difficile...

**Qu'avez vous retenu de votre campagne américaine pour l'Oscar ?**

“Campagne” c'est exagéré. Je suis allée où on me demandait, sans avoir pu honorer de ma présence toutes les cérémonies d'associations de critiques qui ont souhaité me récompenser.

**A la télévision américaine on vous a vu rire, légère ; beaucoup plus qu'en France.**

Si vous l'avez ressenti comme ça... Et peut-être bien en y réfléchissant. Loin de chez soi, on se sent ponctuellement plus libre. On ressent moins la pesanteur d'un regard...

**Vous vous souvenez de la première fois que vous avez quitté Paris?**

Oh je devais avoir dix ans. J'avais pris seule un vol pour Vienne, il faisait beau et je n'avais pas peur de l'avion à l'époque. Encore que, je l'ai tellement pris ces derniers temps, que ça va mieux...

**Ça prend un temps fou les voyages, les cérémonies, la promotion. C'est forcément au détriment de projets?**

Tout se fait au détriment d'« autre chose ». Je pourrais rester chez moi et ce serait encore au détriment de je-ne-sais-quoi.

**Pendant que je vous parle là, qu'est-ce que je vous empêche de faire?**

Et bien rien. Quand on aura fini je vais me replonger dans ma lecture, bien qu'il soit minuit passé. Mais comme je suis en jetlag...

**Vous avez tourné cent films.**

**Et combien pour de mauvaises raisons?**

Ah aucun, j'ai eu beaucoup de chance où alors j'ai pu être habile quelques fois à transformer de "mauvaises raisons" en bonnes.

**Durant les Molière, "l'association des actrices complexées" par votre talent a décidé de vous remettre un prix d'honneur a déclaré Nicolas Bedos. Vous pensez vraiment être intimidante?**

Oh, moins que je ne suis moi-même intimidée. C'est toujours incompréhensible ce ressenti. C'est toujours à mon sens une construction de l'esprit, comme si la somme de ce qu'on représente à l'écran venait s'interposer entre soi et les gens. Ce n'est qu'une image de moi et une image est toujours fausse par définition, il faut s'en accommoder. "Il n'y pas d'image juste, mais juste une image" comme dirait notre ami Jean-Luc Godard.

**Il paraît que vous aimeriez jouer un rôle d'homme au cinéma.**

Oui, mais je l'ai déjà fait au théâtre pour Bob Wilson dans Orlando. Pour autant, je suis très contente d'être une femme vous savez...

**Il y a encore des avantages à être un homme aujourd'hui?**

J'espère pour vous. Courage ! Tout n'est pas perdu !

**Vous dites volontiers qu'au moment de choisir vos personnages vous n'avez pas besoin de les aimer. On se dit cependant qu'il doit être plus gratifiant de jouer des héros positifs, que des êtres pervers, maléfiques...**

Le cinéma n'a pas vocation à ne montrer que le visage aimable de l'humanité. Et pour autant, ce que vous dites m'est étranger. Je n'ai jamais joué de tels personnages, bien que j'ai accepté récemment un film dans lequel je serai tout ça à la fois. Nous en reparlerons alors !

**Dans quoi vous verra t-on prochainement ?**

Dans La caméra de Claire de Hong Sang-soo, où je découvrais les scènes au jour le jour ; dans Eva, de Benoît Jacquot, remake du film de Joseph Losey d'après James Hadley Chase ; dans Marvin d'Anne Fontaine (le 22 novembre 2017) et dans Madame Hyde de Serge Bozon (le 14 mars 2018). Je fais aussi une participation dans Barrage de Laura Schroeder (le 17 juillet) ou je n'ai qu'un petit rôle auprès de ma fille (Lolita Chammah, Ndr) qui est formidable.

**Quel est votre rôle?**

Je joue sa mère. Mais une pas très sympathique pour le coup !

**Quel conseil donneriez-vous à une jeune actrice ?**

D'être curieuse, car oui, ce n'est pas qu'un vilain défaut.

**Lolita en a profité ?**

Bien sûr, mais par capillarité, sans l'encourager. Pas abusive du tout pour le coup. C'est elle qui a décidé.

**Comme vous avec vos parents ?**

Je n'ai jamais ressenti la moindre résistance. Une mère ça sait souvent avant vous et la mienne m'avait vraiment encouragée.

**Votre père aussi ?**

Et comment ! La confiance qu'il m'avait accordée d'entrée m'a fait me sentir légitime. Et elle ne m'a jamais quittée...



"La caméra de Claire."



"Barrage."



"Elle."

**« Le cinéma n'a pas vocation à ne montrer que le visage aimable de l'humanité. »**



# *Le sommeil réparateur est cousu main*

Nous passons un tiers de nos vies à dormir. Chez Hästens, la valeur véritable d'un sommeil profond est notre passion qui dure depuis des générations. Nos lits, faits main en Suède, avec les meilleurs matériaux naturels et par nos habiles artisans, sont plus qu'un produit ; ils sont un investissement pour la vie. Un lit Hästens change votre manière de dormir.

[hastens.com](https://www.hastens.com)

**Hästens**   
Since 1852

**HÄSTENS STORE PARIS**

48 RUE DU BAC, 75007, PARIS, TEL: 09.67.08.87.17 [ruedubac@hastensstores.com](mailto:ruedubac@hastensstores.com)

# Cara Delevingne

## EN TOUTES LIBERTÉS

Par NADIA LE BRUN.

Elle décoiffe, Cara Delevingne ! L'égérie des plus grandes maisons de luxe s'est muée en actrice. Mais avant de la découvrir, le 26 juillet, dans « Valerian et la citée des mille planètes », le blockbuster de Luc Besson, c'est à Cannes qu'elle fait son cinéma. Un coup de théâtre, même ! En dévoilant son crâne rasé, lors de la promotion de sa campagne pour Magnum, les festivaliers ne sont pas restés de glace. Tous fondus de Cara ! Un sacré coup de pub pour un beau coup d'éclat en un coup de tête ! Portrait d'une sulfureuse aristo pixie cut...

**P**unk et punchy, cash ou trash pour certains, Cara Delevingne est avant tout libre. Issue de l'aristocratie britannique, elle détonne dans son milieu... avec ses sourcils broussailleux, son visage mutin et sa réputation de bad girl. « Tout le monde s'inquiète pour moi. C'est difficile pour ma famille. Je sais que je dois faire attention pour me protéger. Mais je n'ai pas trop mal réussi jusqu'à maintenant ». Effectivement, Cara est au top dans la fashion sphère. Et ce, malgré elle : « Enfant, je rêvais d'être musicienne ou actrice, confie-t-elle. Je voulais être Hanna Montana, star de Disney mais ils ont dit non. Ma sœur Poppy était mannequin et il n'était pas question pour moi de suivre sa voie. Pourtant, c'est arrivé. A mes débuts, je me demandais comment j'allais faire la différence, avec les filles plus grandes, plus minces, plus jolies. De plus, je n'ai jamais été girly ».

Audacieuse, hyper connectée, Lady Cara joue de ses propres arguments. Elle se distingue des autres mannequins en utilisant, la première, les réseaux sociaux. Elle se démarque pour qu'on la remarque. « J'ai voulu casser les codes de ma profession. N'acceptant pas qu'un top model doive juste être vue et non entendue ». Elle alimente et enflamme la toile de ses posts qui défraient la chronique. Bien joué, puisque 9 millions de followers sur Twitter et 41 millions sur Instagram suivent ses « parties girls », ses grimaces, ses amours, ses humeurs.

PORTRAIT





Le film Valerian de Luc Besson.



Cara Delevingne pour Victoria Secret.

**« On pense que défiler, c'est facile mais, en fait, cette façon de marcher est dure, fatigante et déconcertante, voire un peu dingue. »**

« Ça peut paraître parfois provoquant, reconnaît-elle : mais j'agis comme je le sens, sans calculs, sans me poser de questions ».

Quitte à faire jaser, en révélant ses amours au féminin ? « Les gens ne devraient pas être choqués par ma sexualité. Je m'amuse, je suis authentique. Je veux paraître telle que je suis. Ça m'est égal. On peut dire ce qu'on veut, moi je vis comme je l'entends ».

Ainsi soit-elle Cara, qui expose sa vie en toute liberté et cultive sa singularité devant les objectifs des plus grands photographes. « Une photo c'est plat, si on ne met pas de la vie en elle. Moi, j'aime jouer ».

S'amusait-elle autant en défilant ? « A ce moment là, je me concentrais simplement pour marcher droit : pied gauche, pied droit, pied gauche, pied droit. On pense que défiler, c'est facile mais, en fait, cette façon de marcher est dure, fatigante et déconcertante, voire un peu dingue ! Il faut avoir aussi du flegme pour supporter certains commentaires : « Elle est trop petite, trop maigre, trop, ceci, trop cela ». Ils parlent devant vous comme si vous ne les entendiez pas. »

Sulfureuse, Cara ? Certainement ! Inconsciente? Pas vraiment. A 25 ans, elle est une « attractive girl », une business woman, qui gère parfaitement son image. Son succès incontesté, incontestable. Ses revenus sont estimés à près de 12 millions de dollars par an. Elue mannequin de l'année en 2012, Cara a mis sa carrière sur les podiums entre parenthèse. Elle a la tête sur les épaules. Elle sait où elle va : vers le cinéma, à quoi elle se prédestinait enfant. Comédienne. « C'est ce que j'ai toujours voulu faire. A l'école je jouais Marthe, dans « Qui a peur de Virginia Woolf ». J'étais dans mon élément. C'est merveilleux d'entrer dans la peau de quelqu'un d'autre. Tout est permis. J'espère pouvoir m'affirmer dans le 7<sup>ème</sup> Art. Je suis attirée par les rôles trash ou déjantés ». Depuis le 26 juillet 2017, Cara partage le haut de l'affiche avec Dane Dehann du blockbuster « Valerian et la cité des mille planètes » réalisé par Luc Besson, son visage posé sur un immense V, le signe de la victoire.

*Cara Delevingne, à l'affiche également de Tulip Fever de Justin Chadwick, en salle dès le 25 août.*



Tulip Fever de Justin Chadwick.

***Business woman : « Une ligne de pincettes à épiler ? J'adorerais... »***

**SUR SON CRÂNE RASÉ :** « Une des choses les plus libératrice que j'ai faites ».

**SUR SES SOURCILS :** « Je suis surprise que personne ne m'ait proposé de créer ma propre ligne de pincettes à épiler ! J'adorerais ça ! »

**SUR RIHANNA, AMIE ET PARTENAIRE DANS « VALERIAN ET LA CITÉ DES MILLE PLANÈTES » :** « Un jour, elle m'a dit : 'travailler, c'est une chance. Si tu es submergée, si tu n'en peux plus, laisse couler tes larmes, quand tu es seule. Pleurer, ça fait du bien. C'est un échappatoire. Je l'ai fait. Et je reprends ma vie en main ».

**SUR SA NOTORIÉTÉ :** « Pas simple parfois quand je reçois des tweets de filles qui disent : 'Vous êtes mon idole, je vous admire. Je me demande bien pourquoi. Défiler pour Burberry ou Chanel, bien sûr, ce n'est pas rien mais de là à susciter de telles réactions ! »



L I G N E<sup>®</sup>  
S T B A R T H

*The Spirit of Nature*



Nos prestigieuses essences et nos soins Spa sélectionnés vous transportent dans la douceur de vivre du monde caraïbe. Les huiles et parfums exotiques vous offrent une délicieuse relaxation.

[www.lignestbarth.com](http://www.lignestbarth.com)



# Rodin

## VIEILLE CANAILLE!

Par BRUNO LANVERN



2017 est son année. Un siècle après sa mort, le sculpteur continue sa quête de reconnaissance entre marbres et bronzes stupéfiants, au long d'une tournée d'événements et d'expositions (\*). Trop ? Rodin affirme sa force et sa place.

“L'Eternel Printemps”  
(Musée Rodin)

**L**es commémorations comme les dictionnaire sont parfois des étriyeurs de vies. Ainsi celle(s) de Rodin, Auguste. Rodin le roc. Il était un passeur en force, né à Paris en 1840. L'édition délicieuse du Petit Larousse de 1988 dit de lui dans sa notule qu'il est le sculpteur, «réaliste et puissant», de célèbres figures ou monuments «représentatifs d'une science impeccable et d'une inspiration fiévreusement expressive qui l'ont fait comparer à Michel-Ange. On le considère comme l'un des maîtres de la sculpture de tous les temps» - le Baiser, surgi du marbre ; Les Bourgeois de Calais, façonnés de bronze ; Le Penseur, pétri d'un outre-monde. Etc. «Je suis un ouvrier, disait Rodin. J'ai gardé de l'époque où j'étais apprenti des habitudes de maçon. Je suis comme les artistes de la Renaissance : c'étaient des artisans et non de beaux messieurs.» La bête n'a pas que du poil, elle a aussi du caractère. « Je n'ai pas de règles de travail, insiste-t-il. Mon seul guide est la nature. Je ne fais jamais que ce

**Il a saccagé  
ses rêves  
pour devenir  
l'empereur  
d'une trace  
dans la pierre.**

qui m'intéresse et au moment qui me convient. L'art est une jouissance : un effort mais pas une contrainte.» Etc.

L'ennui avec Rodin c'est que, avec lui, il y a beaucoup d'etc. Beaucoup trop. En latin «et caetera» (etc.) cela veut dire : les autres choses, celles prétendument connues. Il est là Rodin, dans la totalité de cet etc. Le Rodin que le public de 2017 redécouvre et solennise, cent ans après sa mort. A travers le spectaculaire film rugueux du réalisateur Jacques Doillon, avec Vincent Lindon en Rodin barbu superbe d'autorité, aussi éperdu de précision dans son art que brouillon dans sa vie.

A travers les expositions permanentes du musée Rodin, rue de Varenne à Paris (VIIème). A travers des combats oubliés, comme ce Balzac que le sculpteur a voulu et pu réaliser contre vents et murs qui lui étaient opposés. Vieille canaille...

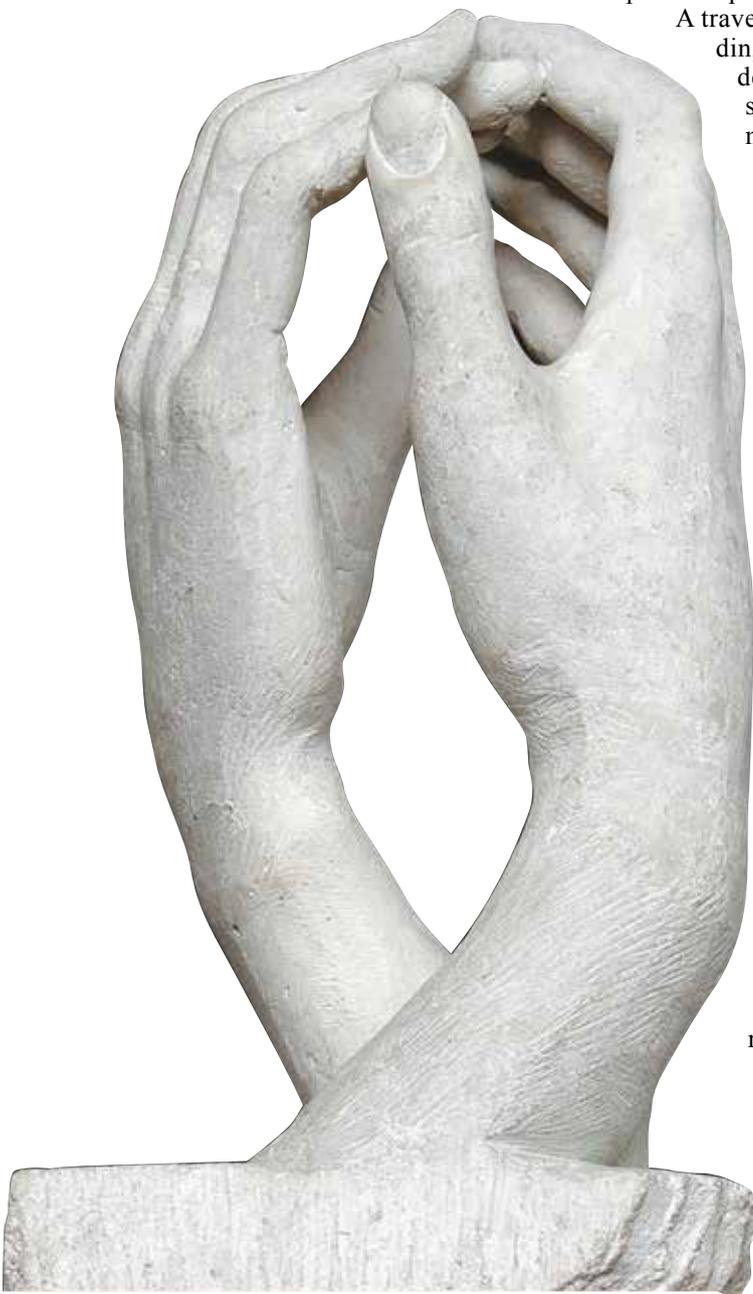
### **Moderne, dans tous les temps**

Rodin. Ce nom rime avec burin, l'outil de la force physique des sculpteurs ; et avec ronin, le nom donné aux samouraïs solitaires que le Japon féodal laissait errer parce qu'ils se considéraient en quête d'un devoir à accomplir. Cette force et cette détermination sont au coeur de l'art et de l'expression de Rodin dont la modernité traverse les époques. Il est né au pas du cheval de la monarchie vacillante et meurt dans les heures importantes de la Première guerre mondiale quand des avions biplans ou triplans zébreent le ciel en pétaradant de bruits de moteurs. Voilà comment Rodin - qui se méfiait de la technologie mais que la photographie intriguait - est moderne : dans tous les temps.

Il est un ogre de maladresses, de férocité et d'égoïsme. Un éléphant dans un vaisselier. Un dinosaure dans une salle de bains. Un beauf au PMU ou un escargot curieux de voir comment se passe un Grand Prix de Formule 1. Quelques unes de ses lettres connues racontent sa manière originale de créer : «J'ai l'habitude de laisser mes modèles errer sans vêtements dans mon atelier. À les voir ainsi vivre nus autour de moi je me suis familiarisé avec tous leurs mouvements. Je me sou-

#### **"La Cathédrale"**

Les mains. Elles sont des dizaines jaillies du burin de Rodin. Il a cherché dans l'âme de la pierre la vérité de l'être. C'est au bout des doigts qu'il l'a trouvée.



viens en particulier de deux soeurs italiennes, Adèle et Anna, l'une brune, l'autre blonde et toutes deux la perfection de natures opposées.» Il est avéré que Rodin, boule d'orgueil, était un emmerdeur colossal en même temps que génial. Un obstiné, un quêteur d'assentiments souvent blessé. Qui se souvient que son écrasant «Penseur», montré à Londres en 1904, a été traité de «gorille» ou encore de «brute énorme» - mais oui ! - dans les journaux parisiens lors de sa présentation publique à Paris d'avril à juin de cette même année au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts ? Il a fallu que la Revue Les Arts de la vie, associée aux Amis de Rodin, lance une souscription «destinée à placer l'oeuvre sur quelque place de Paris» pour sauver l'oeuvre. Le Penseur se retrouvera au bas des marches du Panthéon. Les journaux tourneront la page. Pas Rodin. Il a bataillé, enduré, effacé mille ardeurs qui même «féroce-ment» voulaient vivre auprès de lui - dont l'éperdue Camille Claudel. Il a saccagé les paradis de ses rêves pour devenir l'empereur d'une trace dans la pierre. Pourtant, on le sait désormais : de toutes les matières, Rodin le roc, le burin et le mastodonte affectionnait - faute de le saisir - le mystère léger de la soie. Parce qu'on ne sculpte pas le vent ?

(\*) [Rodin100.org](http://Rodin100.org) ; pour toutes les expositions et événements autour de Rodin.



«Le Penseur» (1904) aura été l'un des nombreux combats de Rodin. D'abord incompris et raillé, il est devenu son talisman. Son Totem.



Au cinéma, Vincent Lindon incarne Rodin en 2017. Vingt ans plus tôt, c'était Gérard Depardieu.

## *Quand le burin de Rodin devient grandiose au cinéma*

Rodin ? «Du poil dans la barbe, et tout dans la main.» C'est ainsi que Georges Clemenceau, ami du peintre Monet et amateur d'impressions, apprécie en Rodin un concurrent en fichu caractère. Dans ces années qui amènent le vingtième siècle, le médecin de Montmartre, futur ministre de l'Intérieur, président du Conseil et «Père la Victoire» - celle de 1918 - pilote un drôle de journal : «L'Aurore», qui peine parfois à paraître à l'heure annoncée. Mais voilà en ce Clemenceau un résumé de ce que les hommes pensent alors de Rodin. L'admirer sans le dire, le découvrir sans rien en révéler. Envier sa liberté. Celle de sculpter des corps de femmes. Rodin des doigts... C'est moderne. Un siècle plus tard, le cinéma ne l'a pas sculpté. Il l'a dessiné pour le mettre dans la vie. Pas figé. Gérard Depardieu et, vingt ans plus tard, Vincent Lindon sont les fils de son esprit. Fils ou fils ? Matière ou paternité ? Liens ou sang ? A chacun de voir ce que le burin de Rodin a mis en image.





Quizz

# Drôles DE MOTS

Ils existent eux aussi. Mais que disent-ils ?

**1. Poäng**

- A. Un plat de cuisine vietnamien
- B. Un livre de sagas islandaises
- C. Un élément de mobilier

**2. Grelinette**

- A. Un outil de jardinage
- B. Un ustensile de cuisine
- C. Un accessoire de pompes funèbres

**3. Fourragère**

- A. Une distinction militaire
- B. Une spécialité culinaire de la Mayenne
- C. La cape offerte au cheval gagnant du Prix de l'Arc de Triomphe

**4. Bushido**

- A. Un animal australien
- B. Le nom d'une tablette de jeux@ Disney
- C. Un code ancestral japonais

**5. Nono**

- A. Le nom donné à un joueur de Black Jack qui ne monte pas sur 16
- B. Une jeune recrue des Gardes Suisses au Vatican
- C. Un insecte des plages de Polynésie

**6. Canari**

- A. Une recette d'oeufs mimosas
- B. La bicyclette d'un postier
- C. Un indicateur de police

**7. Derby**

- A. Une course annuelle de chevaux à Epsom en Grande Bretagne
- B. Une chaussure lacée dans un nombre indéfini d'»oreilles» (de trous)
- C. Une rencontre sportive (football ou rugby) entre équipes locales ou voisines

**8. Rétiaire**

- A. Un harnais pour un cheval d'attelage
- B. Un homme en armes
- C. Un outil de poissonnier

**9. Oeil-de-souris**

- A. Une ouverture dans un bois de charpente
- B. La partie très tendre d'une pièce de viande d'agneau
- C. Une plante de jardin

**10. Syzygie**

- A. Une figure en 3 D de 16 côtés
- B. Un parasite qui s'attaque aux oliviers
- C. Un phénomène astronomique

**11. Fouquet**

- A. Un jeu de cartes
- B. Un bateau de rivière
- C. Un animal

**12. Bougeron**

- A. Un outil
- B. Un vêtement
- C. Un légume

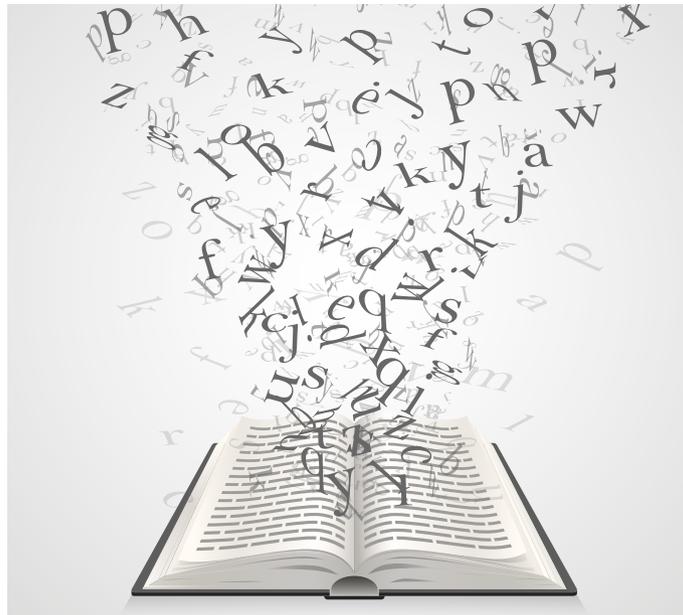
**13. Azerty**

- A. Un médicament
- B. Un code d'écriture
- C. Une fourrure synthétique

**14. Grigne**

- A. Un mot de... mécanique
- B. De boulangerie
- C. De tapisserie

# Le vrac des RÉPONSES



© helena0105 - Shutterstock

1 - C. Le nom d'un fauteuil vendu depuis 44 ans par le fabricant suédois Ikéa, à plus de trente millions d'exemplaires.

2 - A. Moche et pas très pratique : il s'agit d'une fourche avec deux manches «pour dé-tasser la terre sans désorganiser la couche fertile». Tout un programme. Elle a été inventée par M. André Grelin au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Autre noms possibles lisibles sur Internet : aérofouche ou bio grif.

3 - A. Le Petit Larousse illustré écrit : «Cordelière aux couleurs de la Légion d'Honneur, de la Médaille militaire ou des Croix de guerre, portée sur l'épaule gauche de l'uniforme et devenue depuis 1916 l'insigne collectif attribué aux unités militaires plusieurs fois citées à l'ordre de l'armée.»

4 - C. Le code d'honneur des samourais envers leur Shogun, seigneur et maître de guerre.

5 - C. Le nono polynésien est le petit frère teigneux des microscopiques aoûtats européens camouflés dans le sable des plages ou des dunes. Teigneux comme une ortie animale parce qu'il ne

se contente pas de piquer : le nono s'accroche. Le nono devient agrippeur et vorace une heure avant le coucher du soleil. A éviter : les pieds-nus dans le sable.

6 - C. On connaissait le mouchard, la balance et le fameux «cousin» pour désigner les interlocuteurs et informateurs des policiers sur certains trafics, notamment de stupéfiants. Le «canari», pour éviter la cage promise par la justice, a pris lui aussi son envol. A lire sur ce surprenant sujet : «Canari», de Duane Swierczynski, traduit de l'américain, Editions Rivages, 450 p., 22 €.

7 - A - B - C. Le plus troublant est que ce triplé de bonnes définitions correspond à une manière de vivre et d'occuper son temps libre attribuée à Lord Derby, gentilhomme et baronnet britannique au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

8 - C. Un gladiateur, formé pour les jeux du cirque dans la Rome antique, équipé d'un trident et d'un filet. A chacun son truc.

9 - C. Voilà l'autre nom du fragile myosotis (on dit en effet «un» myosotis). Sa fleur bleue est toute petite. On l'appelle aussi : «Ne-m'oubliez-pas», dans le langage des fleurs.

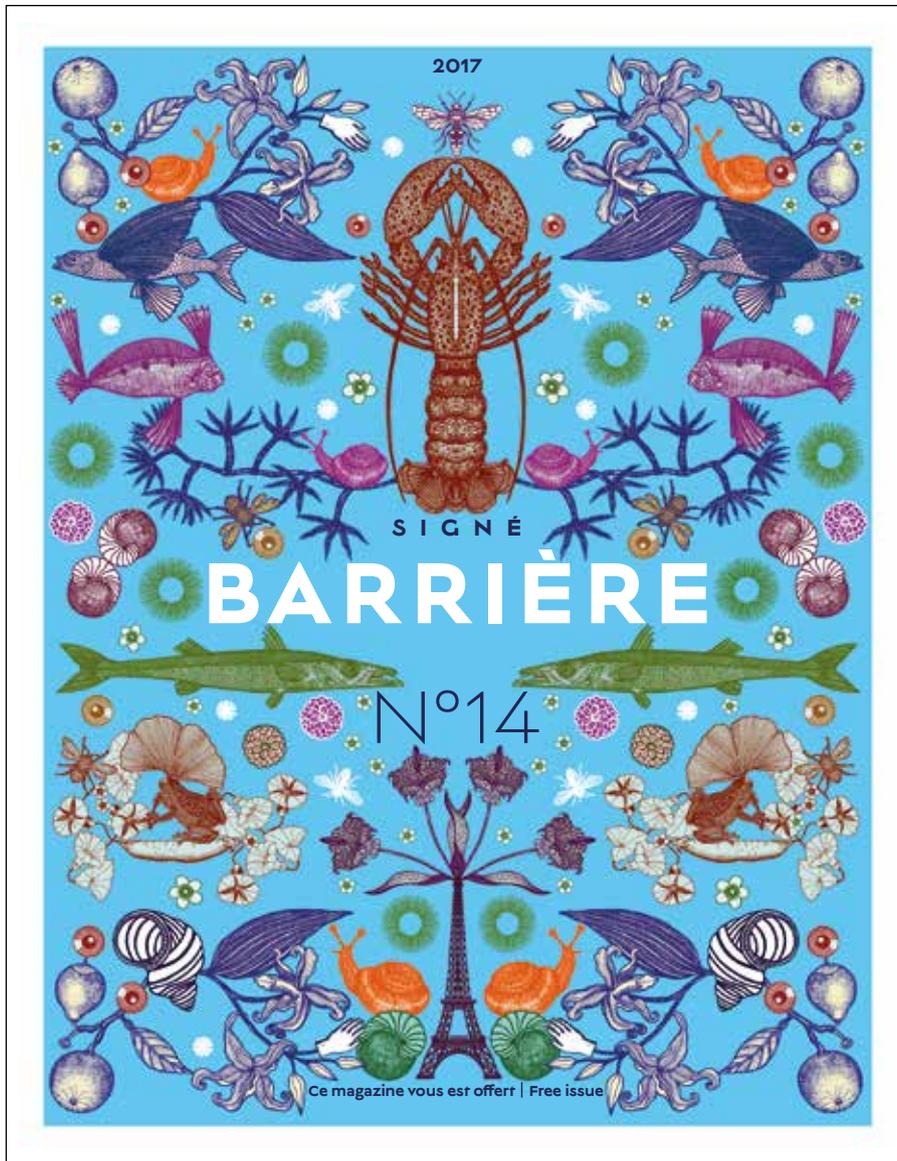
10 - C. Mais... Personne n'utilise plus ce mot d'origine grecque - qui signifie : réunion - pour qualifier tant la conjonction que l'opposition de la Lune avec le Soleil, c'est-à-dire la nouvelle ou la pleine lune.

11 - C. Un écureuil. Qui se baladait déjà sur les Champs Elysées avant qu'ils ne soient pavés. Ce nom apparaît autour du XIV<sup>ème</sup> siècle.

12 - B. Une veste ample et de forte étoffe portée par les paysans et agriculteurs bourguignons, dont - entre autres - le Président François Mitterrand (1916 -1996) appréciait le rugueux confort.

13 - B. Ces six lettres correspondent au système dactylographique des premières machines à écrire fabriquées en Europe, sur le mode du vocabulaire romain. Plus d'un siècle plus tard, il est encore - deuxième ligne à gauche - la référence pour les claviers MacBook, etc, etc.

14 - B. C'est la trace de la coupe en long faite au couteau par le boulanger pour vérifier la belle cuisson de la mie.



English  
**VERSION**



## Michaël Cailloux, sculptor, etcher, etc. Art to see in the flesh

Michaël Cailloux is “not really” a huge fan of wordplay. Too bad for him. Because with this sculptor, etcher and illustrator, “material becomes «m-art-erial». Easy-peasy? Not sure. Iron, copper, stone, silk or crystal - “what I’d really, really like to uncover is an amazing secret”; yet, what he uncovers is not always detectable. But, according to this enthusiastic artist, “it” is always there: “conceivable.” But where does this young «art-ventu-

rer’s» passion for definition, geometric precision and the entomological aesthetics of insects, coupled with a curiosity about copper plates, forged metal, marble chips, granite and linen, come from? He says that art «suggests itself only when it is slipping away from us, escaping». It makes itself known rather like a gentle breeze that passes you by. “Nothing is more interesting than looking at an unknown creature or object,” he says. Attracting a look. Is it like a fish hook, the blink of an eye or a moment of seduction? “Seduction is like creating a mosaic that doesn’t exist yet. You suggest a piece that

goes well with another and then another... Sometimes, you end up creating a whole universe this way. And if the look lingers? “So much the better. But no question of playing to the gallery.”

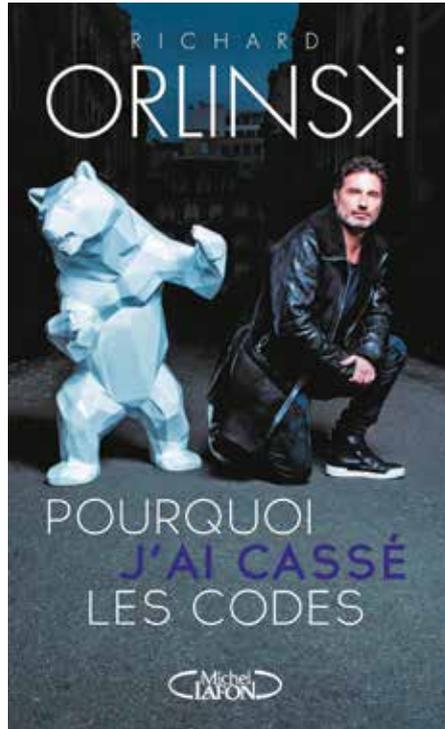
Nor is there any question of this artist - born in 1975 - to parade and peacock, despite his taste and knowledge of the years of artistic freedom, letting go, projections and Warholesque extravaganzas in New York, London and Paris, which led to a resolutely different type of artistic expression.

Cailloux, who describes himself and lives as «a Parisian adult», does not seek out

codes and fashions. While his amazing energetic spontaneity reveals itself in the minutia of his work, what he prefers is the infinite singularities of his favourite materials. Does he agree with the words of Saint-Exupéry: “Well, I must endure the presence of a few caterpillars if I wish to become acquainted with the butterflies.” Cailloux is not a fan of Saint-Exupéry. Or his *Little Prince*. But when the time is just right, Michaël, armed with his palette and artist’s tools, doesn’t forget the caterpillars or indeed the butterflies.

A Parisian designer and gallery owner, less concerned with anonymity than with discretion, once said of him: «Cailloux? [NB: Cailloux means small stones in French]. Well, it can be a diamond or just something that gets in your shoe and hurts like hell. But Michaël can be both and herein lies his real strength. It’s his trademark and his talent”. But who is Michaël Cailloux unsettling? “Well, me first of all,” he fires right back. And who else? “Some people find my work too meticulous, fastidious, annoying... Because I like working. Others, I know, think it’s easy for me. But telling stories, sculpting, etching, dyeing, firing... are all opportunities for us to learn and fail. I believe that living is vibrating. And vibrating is all about capturing something and becoming curious about it. Nothing’s easy but everything’s possible, right?”

Like abandoning yourself to the unlikely quest for the aesthetics of a fly? For a long time, Michaël Cailloux’s work has been evolving and has been presented - if not summed up as - «insecto-phile”. As if, given the scientific nature of the subject, only a simple photograph could be appropriate. What do they call that in halls of academia? Perception, right? In any case, you wouldn’t want to miss Cailloux. Really, you wouldn’t.



## Richard Orlinski, creator Why I broke the rules

His famous red crocodiles propelled him to the heights of contemporary art’s tormented waters. In his outspoken book, Richard Orlinski pays tribute to what pleases him and what doesn’t.

In the past, new books were referred to as ‘livraisons’ (NB: deliveries), perhaps referencing their arrival upon the shelves of book stores or the parcels of new books sent to literary columnists writing for the newspapers. For his livraison, the masterful artist and creator, Richard Orlinski, offers readers a veritable 3D journey in his 232-page book published in 2017. It’s not as if a gang of strapping stevedores has hit the shores—although thick skin and obstinacy do come into play—yet there is something unmistakably hefty about his livraison.

«Pourquoi j’ai cassé les codes» [NB: Why I Broke the Rules]. Below the title

(\*) on the book’s cover, we see the artist posing with one of his bears - one of his “people”; a truly ferocious bear yet one that has no wish to attack him - Richard Orlinski did forget to mention one thing though: he is the best-selling French artist alive in the world. This did not escape his publisher, Michel Lafon, who said of him: “His ideas explode the art world.”

It’s true. Except that Orlinski, a cornerstone of contemporary art - whether you love or hate him - is not interested in being in cahoots with anyone. So, no ba-da-boum. “Some of the people who collect my work are very rich, some less so - they borrow money to acquire my work. It’s important that I don’t lose sight of reality and that I continue to reach everyone both out of curiosity and a desire to remain democratic.” Now a venerated creator, Orlinski, who was once mocked for his crocodiles and other mammoth beasts, finally accepts that he has become a reference in the art world: «By targeting an international market, I had to adapt to the cultural differences of those viewing my work. On the surface, some of these differences seemed insurmountable. And it often took long candid conversations to see what brought us together.» This is where Orlinski’s amazing talent lies. Not a constructed metamorphosis but rather a natural osmosis. A sense of being elsewhere yet also in the here and now. As you get to the meat of this outspoken book, you’ll not only find added value but also added flavour: tasting what it is to be alive. There are also strange, suspended moments. For example, when the artist-sculptor-producer-designer writes on page 176: «My perforated metal panthers took a year to see the light of day. Technically, I had to find the right kind of material to make them. In this case, stainless steel rather than resin. I came up with the idea from playing around with different transparencies using crystal.” This is how Orlinski does not break the rules: he likes



© Marc Berenguer

to shake them up in the way a detective, like Sherlock Holmes, Hercule Poirot or Columbo, might, revealing the truth by mixing up details and confusing appearances. Surprising people... and taking them by surprise.

This is what Richard Orlinski communicates through his sculptures, his performance events, his music mixes and this very personal book. «Why did I break the rules?» Why not.

(\*) *Pourquoi J'ai Cassé les Codes* by Richard Orlinski, Editions Michel Lafon, 232 p., €19.95

-

## Barrière in Paris and La Baule All spruced up

Finding ways to make guests ever more welcome means planning ahead. Find out how the Barrière Group comes up with new ideas by working with a few very select interior designers and decorators

In over a century, Barrière has never tinkered with the past. Renewing, revisiting, re-doing, re-inventing, re-finding... All these 're' prefixes mark the time line of past events just as the Barrière Group continues to flourish in the present: the here and now, the moment, the present... A joyous present that sends its roots out into the future.

Over the last few months, two symbolic

venues in the Barrière Group have been undergoing sensitive renovation works. Sometimes, a little scaffolding is needed to ensure a world class welcome. Hence, the renovation work. All sensitively carried out. L'Hermitage in La Baule. Le Fouquet's in Paris. One idea and one approach: to experience and enjoy the moment whether you find yourself in La Baule or Paris. This much never changes.

### LE FOUQUET'S IN PARIS SPECTACULAR ROOMS WITH A VIEW

One floor and 19 additional Rooms and Suites. The Hôtel Barrière Le Fouquet's is soon set to open on Paris's celebrated Champs Elysées. 81 + 19? A quiet revolution. Above the historic dining room of



© Marc Berenguer

Fouquet's, the Hotel Barrière Le Fouquet's has acquired an entire floor (previously occupied by offices) and will soon be offering guest rooms - some with views of the Arc de Triomphe. A sensitive transformation and one well worth all the drilling that was required to create access between the part listed on the Historic Monuments register and the new rooms, which resulted in the brief closure of the famous Brasserie - now open again. The decorator and project manager, Jacques Garcia, has opted for modernity. His tools? "Space, volume and light." His goal? «Warmth, comfort and elegance - in that order.» The soul of Hôtel Le Fouquet's is resolutely Haussmann. It was modern when it was built in the nineteenth century and it is the wish of the Barrière Group that it remains so well into

the 21st century. Early in spring, Jacques Garcia, told Fouquet's magazine: "There is no continuity without change. But change doesn't have to mean upheaval or - worse - devastation.» In brief: a sensitive renovation. For the designer, the extra floor "isn't a simple add-on or an extension, it brings something extra to this historic venue. Rather like a hidden door that no-one had thought of opening before."

The extension works are set for completion in 2018, when we get to see the results.

#### L'HERMITAGE IN LA BAULE THE BEAUTIFUL ATLANTIC

In the bay of La Baule, the majestic Hôtel L'Hermitage offers its guests a first-class Barrière welcome. In 2017, this almost century-old hotel is still the leading des-

tinuation for well-being, comfort and elegance. And let's not forget the superb views over the sparkling Atlantic and the endless horizon.

Since 1926, the hotel has embodied the spirit of the Barrière Group. Today, with 89 Rooms and 14 Suites overlooking the sea, the Hermitage is a testament to simple modernity; its fine half-timbered architecture and 'fisherman red' wooden balconies are perfectly showcased against the stunning blue of the Atlantic Ocean. Located in one of Europe's most stunning natural bays, it is one of the only five-star hotels with direct access to the ocean and the La Baule's beautiful sandy beach. Early in the mornings, high tide or low, watch horses exercising on the beach 365 days a year.



© Fabrice Rambert

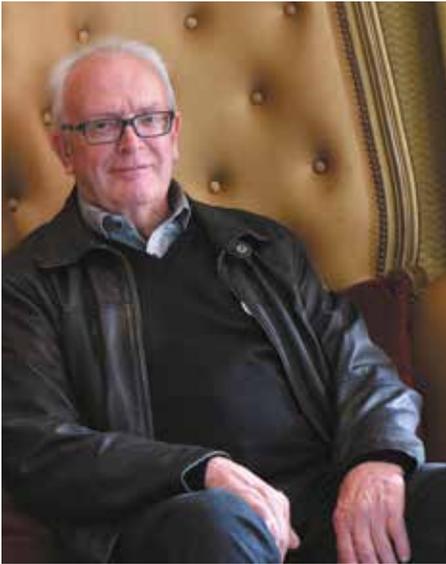
Now, just over three hours from Paris by express train, La Baule-L’Hermitage is not merely another ‘address’ in the Barrière directory: it is the number one destination. The interior designer and architect, Chantal Peyrat, has warmed the soul of this charming brick, stone and wood seaside hotel. And a little touch of modernity for the Lobby, the Les Evens bar, the garden, the Grand Café, the Rooms and Suites, the balconies and the Diane Barrière Spa ... Dominique Desseigne, CEO of the Barrière Group, talks about an “emblem” when he speaks of L’Hermitage. He often uses the word ‘splendid’. More than ever before, the Resort Barrière La

Baule along with the Royal and the Castel Marie Louise celebrate life and sharing. Yesterday, today and tomorrow.

**JEAN-PIERRE BESSE  
HE REALLY NAILED IT**

One hundred and forty thousand nails! 140,000... Sometimes, letters speak louder than numbers. Before a single nail was even hammered in, it took the equivalent of 85 hours of work to re-make or renovate the 1,400 seats for L’Hermitage in La Baule, and the 850 seats and 7 sofas created for Fouquet’s in Paris. And the master nailer? The Vosges master craftsman, Jean-Pierre Besse. Vosges?

Because his company, founded in 1979, employs 18 workers from Neufchâteau. A true maestro, his painstaking work is world renowned as is his expertise in materials. Especially wood. Today in his sixties, Jean-Pierre Besse since the age of fourteen has been learning about and working with wood; “Wood is a precious gift of nature and we mustn’t squander it.” “My respect for wood led me to join the Programme for the Endorsement of Forest Certification (PEFC).” Besse knows his wood inside out. And knows how to use it well. As can be seen in some of the world’s largest theatres: Pleyel, Le Châtelet, L’Opéra Comique and the Théâtre des



Champs Elysées - all located in Paris. But it's not all about nails. Fouquet's chairs and seating also needed 1.9 kilometres of fabric. Just a measly 10 metres short of the Avenue des Champs Elysées, which measures 1,910 kilometres between the Arc de Triomphe and the Place de la Concorde So, the next time you sit down at Fouquet's, spare a little thought for Jean-Pierre Besse.

## Unbridled joy at Barrière

Racing, jumping, polo or just straightforward riding... Horses have been associated with the Barrière group for more than a century. And vice versa. In Deauville, Dinard, La Baule and Cannes, they represent more than a sport, with so many charming and exciting stories waiting to be told.

Weekends away or extended breaks in the company of your dog(s) or cat(s) can be arranged at all 18 Hôtels Barrière. We have seen one or two parrots - as well as some jet-setting tortoises - being carried

through the hallways at Le Fouquet's, Le Normandy, L'Hermitage and Le Majestic in their comfy baskets and cages.

But, what if you want to bring your horse with you...? Well, now you can. Not to your Hôtel, though.

Because the Barrière group has a better idea. A real treat for riders, currently available exclusively in Deauville. It's all thanks to our partnership with the highly respected Pôle International du Cheval near the La Touques racecourse, whose superbly designed and developed multi-functional facilities are less than 4 kilometres from the Planches boardwalk and beach. How it works: you have a horse (or more than one horse) and a means of transporting it. Your steed will be accommodated in the best possible conditions, while you check in at your Hôtel Barrière - Le Normandy, Le Royal or Le Golf - knowing that you can visit your horse (or pony) whenever you wish. You'll even find a bunch of 'welcome carrots' in your Room or Suite for your special friend. This isn't a whim or an extravagance. It's simply a gift for your companion, a beast that knows you and recognises your presence wherever you are, wherever you

take them. An experience.

They say that looking after a horse is both an art and a discipline; it means ensuring their welfare while also allowing them the freedom to set the pace they share with the one holding the reins; an unruffled elegance. Values that merge with attentiveness and tenderness.

It is often said that Barrière and the equestrian world are joined together by «historical links and common values». Although spoken frequently, these words have not lost their meaning for they convey the truth. Of course, the connection is strong in Deauville with the La Touques racecourse; the Official international show jumping competitions; the Club des Gentlemen-Riders et des Cavalières de France; the Deauville International Polo Club and the legendary Barrière Polo Cup; the Arqana horse auctions; the spectacular recent photography exhibition by Emanuele Scorcelletti, not forgetting the committed partnership with the Pôle International du Cheval. And of course, the Meeting Lucien Barrière races in late summer. But there are also events in La Baule, Dinard, Cannes, Enghien-les-Bains and Le Touquet. Images of horses trotting or



galloping on the sandy beaches. And a true passion for horses: around 20% of those questioned by French polling organisations (\*) claimed to be «from riding households». And 47% of respondents claimed to be «interested» in horses «without necessarily riding them». So everything is in place.

(\*) According to various surveys conducted in 2016, including one for Equipédia. A WEEKEND AWAY WITH MY HORSE...

With its «Horse & Rider Break», Barrière is teaming up with the Pôle International du Cheval in Deauville to offer a tailored reception for both horse and rider. While the rider receives an exclusive welcome treat in their room at one of the Hôtels Resort Barrière Deauville, their horse can enjoy the attention of qualified professionals preparing their bright and spacious stable. In addition to the stable filled with sawdust or straw bedding, both horse and rider can make use of the Pôle International du Cheval's exceptional facilities: 3 covered riding arenas, 4 riding arenas with next generation flooring, a gallop track for cantering, plus paddocks, showers, solarium, saddlery and several storage areas. Finally, schedule permitting, the happy 'couple' can enjoy a short ride together on the beach in Deauville.

*Horse & Rider Break: Offer subject to availability and conditions of sale, limited to rooms reserved for this offer. Specific terms and conditions apply during the summer season. Bookings must be made at least one week before the arrival date.*

*Prices: Hôtel Barrière L'Hôtel du Golf Deauville \*\*\*\* from €266 per night. Hôtel Barrière Le Royal Deauville \*\*\*\*\* from €336 per night. Hôtel Barrière Le Normandy Deauville \*\*\*\*\* from €346 per night. Information and bookings: +33 (0)2 31 14 39 50*

## The Puces de Saint Ouen flea market on the outskirts of Paris A weekend of bargain-hunting for two

Signé Barrière is offering a double-perspective walking tour through the Puces de Saint Ouen flea market on the outskirts of Paris. Enlightening and free from nostalgia.

Who knew? The world's biggest public antique and vintage market is on the outskirts of Paris in Saint-Ouen, a town with geographical and historic links to France's capital that date back centuries. 7 hectares of shops and alleyways, 400 merchants and 5 million visitors per year. It is the perfect place to hunt down gadgets or rare or unusual artefacts. You can visit the market with a guide from the tourist office. The stories about Saint-Ouen date back centuries, from the vegetable gardens that once stood there, to the fortifications that Vauban designed for Louis XIV in the 17th century, and which were strengthened by the Second Empire in the 19th century, before the land was turned back into rural farmland that produced such wines as the guinguet - which gave its name to the famous 'guinguettes' riverside bars. A haven for anyone seeking to escape the bright lights of neighbouring Paris. The town was a popular stop-over for European travellers, and the Italian, Polish and Romani visitors created a unique musical genre in Saint-Ouen: gypsy jazz. Music that has since spread around the world, but has never forgotten its roots.

Just to be clear: an antique is an object, piece of furniture or item of clothing that is over 50 years old. The rest - but not the least - is a 'brocante' flea market.

MARCHÉ PAUL BERT-SERPETTE

**She says:** Let's go to Christophe Martinez

for the furniture - very on-trend vintage Scandi with pieces covered in sheepskin. So cosy!

Serpette - alley 1 -stands 22 and 25 (+33(0)613025683)

You could almost move in to Steeve Poullain's Curiosity Shop. His stand features his collection of tortoise shells, colourful birds, and drawings and paintings of animals. It's full of colour!

Paul Bert - alley 1 - stand 69 - +33(0)630452815

Xavier Missakian invites you into a Pop Art world with unbelievable pieces from the 1960s and 70s. From armchairs to sconces, it's pure vintage!

Serpette - alley 6 - stand 4 - +33(0)628973484

In front of Villa Simon, Yves Kubenca exhibits dozens of Eames and Bauman chairs and armchairs, while inside there is a hand-picked furniture collection.

Paul Bert - 1 impasse Simon - +33(0)695147489

### What about him?

A great choice for lovers of Art Deco and 1930s moulded pressed glass lights, with incredible opalescence that highlights the delicate decoration on these often unique pieces. Pieces by the Muller brothers, Lalique and Degué.

Serpette - alley - stand 10 - +33(0)614656671

In the 1980s, Philippe Starck wasn't yet designing subtly sophisticated 'pleasure yachts'. But the Remix Gallery in Saint Ouen - so far from the sea - uses furniture and objects to convey the traits and influence of the world-renowned designer who made his mark on successive generations and trends. Often by staying ahead of the curve. Remix Gallery isn't a rear-view mirror - it's a window. A great place to meet people.

Paul Bert - alley 6 - stand 91 - +33(0)663780693 and +33(0)684973364  
www.remixgallery.fr



Stéphanie Roux sells canes: upper class, urban, rustic or unusual. Canes of every kind and for all sorts of uses, such as the traveller's cane that can hold a razor, a comb, even cutlery; the unmissable sword cane; and others that conceal tiny cylindrical glasses and a flask or a microscope. There is even one with a minute telescope encased in the turning grip handle, just like the cane belonging to Hercule Poirot - or rather David Suchet, in the TV series

Agatha Christie's Poirot. In Bakelite, solid silver or ivory.  
Serpette - alley 2- stand 8 -  
+33(0)660335728

#### MARCHÉ VERNAISON

##### **She says:**

The Amatxi attic, which contains a wide range of top quality accessories. Bags, jewellery and scarves by Hermès, Chanel, Saint-Laurent, Jean-Paul Gaultier,

Dior and Lacroix, all in their original packaging. There are also unusual sets of Baccarat crystal glasses and Limoges porcelain.

Vernaison - alley 8 - stand 189

[www.legrenierdamatxi.com](http://www.legrenierdamatxi.com)

Rare, original, anachronistic designer jewellery sparkles in Lucie's attic. There are styles from every era. A gem.

[www.augrenierdelucie.com](http://www.augrenierdelucie.com)

Vernaison - alley 1 - stand 25

+33(0)608849120

##### **What about him?**

The oddly named Lady Toys specialises in old toys. Whether you're a collector or just nostalgic, any fan of lead or plastic figurines, Lego or miniature vehicles in their Dinky Toys, Matchbox or Majorette boxes will be in heaven. For the merely curious there is plenty of charm to be found; some of the toy trains are even mechanical, rather than electric.

Vernaison - alley 4 – stand 79

+33(0)612733511

Paul Maurel's is home to vintage prints. Drawers and display cabinets, rails, wires and bulldog clips overflow with thousands of original posters. Art Deco, Art Nouveau... you'll discover or rediscover things you have seen or read. You're sure to find a gem.

Vernaison - alley 1 - stand 41

+33(0)614165921

+33(0)0627421738

#### MARCHÉ DAUPHINE

##### **She says:**

In the Galerie Passé Présent, Philippe Bézamat has a large number of unique documents, letters, contracts and manuscripts that lawyers, civil servants and genealogists come to buy for descendants of important families or collectors. Authenticity guaranteed.

Dauphine - stand 193-194 - carré des Libraires



### What about him?

The ten stands in the music area are home to merchants of Hi-Fi material from the 1980s-1990s (Akai turntables, Fender tube amps for Telecaster guitars) and vinyl records.

Dauphine: Carré des disquaires - 132-140 rue des Rosiers on the first floor.

A bit further on, on its fragile stand, is a 1930s Diamant motorcycle. An approximate mechanical engine (between 50 and 75 cm<sup>3</sup>). Production of this French item stopped in 1940, due to steel shortages. The company made an unsuccessful attempt to relaunch production in 1945, before turning to making bikes that once or twice accompanied French riders in the Tour de France in the 1950s. This Diamant, though rusty, is a gem, displayed along with many others in the Puces de Saint Ouen. Go and check them out.

### THE FLEA MARKET AND HER

“I’ve been going there to bargain hunt and find gems forever. I discovered the talents of Thomas Dutronc and his love of gypsy jazz at La Choie des Puces when he was just starting out. I also fell in love with

the graffiti artist JonOne, who has since become a major figure in Street Art, and is now very popular. That’s the flea market for you: France’s living heritage!”

### THE FLEA MARKET AND HIM

“Every era has its modern era. Then it becomes old fashioned. Here, at the flea market, the objects, whether luxurious or not, don’t recount the nostalgia of the past; they don’t project what they were, but what they are. It hasn’t been usurped by Google: it’s a treasure trove of shapes, materials and aesthetics that you can’t help but admire. And you can touch everything.”

-

## Isabelle Huppert «I’ve been clever, at times...»

A jet-lagged Isabelle Huppert answered our questions by phone from China.

Hope? Oscar? Desire? What if these three words, written alongside Isabelle Huppert, represented the intimate trilogy of an actor’s bold path? Her (disappointed) Oscar hopes have not dampened her desire to shoot films. She attended the Cannes Film Festival and will be on the billboards many times over the next few months. This telephone interview took place in mid-June when Isabelle Huppert - tireless, curious and ironic - was shooting film promotions in China.

### What is France’s best actress doing in Asia?

I was invited to do some public readings of *The Lover* by Marguerite Duras in Shanghai, Guangzhou and Beijing. The Asian fragrance of the novel is particularly suited to the occasion. I discovered the book when it was first released in 1984. It’s a magnificently fluid book and simply

very moving. Duras was a master both of the art of emotion and of sophistication. It’s one of those novels that seems to have been made to be read «out loud», in the words of Nathalie Sarraute.

**In an interview with Madame Figaro you rejected the notion that you are the «best actress», arguing that was as pointless as claiming to know «the best tarte tatin»! Are you an expert in pâtisserie?**

Oh no! I’m totally incapable. Especially tarte tatin. It’s too difficult...

### What did you learn from your Oscar campaign in America?

«Campaign» is going a bit far. I went where I was asked to go, but wasn’t able to attend all the ceremonies of critics’ associations who wanted to honour me.

**We saw you laugh on American television. We saw you lighthearted. Much more so than in France. ..**

If that was the impression you got... But, thinking about it, maybe it’s true. When you’re far away from home, you sometimes feel more free. You feel the weight of people’s eyes upon you to a lesser extent.

### Do you remember the first time you left Paris?

Oh! I must have been ten years old. I took a flight to Vienna alone, it was a sunny day and I wasn’t afraid of flying at that time. Although... All those flights. But I’ve travelled so much that it’s gotten better!

**Travel, ceremonies and promotion take up an extraordinary amount of time. Is it inevitably to the detriment of your projects?**

Everything is done to the detriment of «other things». I could stay at home and it would still be to the detriment of something or other.



**While I'm talking to you, what am I preventing you from doing?**

Well... Nothing. When we've finished talking, I'll go back to my book. And no doubt fall asleep. It's gone midnight here. But as I'm jet lagged...

**You have appeared in a hundred films. How many for the wrong reasons?**

Ah! None. I've been very lucky or I've been clever at times, at transforming the «wrong reasons» into good decisions.

**The Molière award ceremony 2017 revealed the existence of “the association of actresses with a complex» because of you. They arranged for your talent to be rewarded with an honorary award presented by the master of ceremonies Nicolas Bedos. Do you really think you're intimidating?**

No. Less than I'm intimidated myself. This feeling is always incomprehensible. It's always, in my view, a construction of the spirit, as though the sum of what we represent on the screen were placed

between us and other people. It's only an image of me and an image is always false by definition; you need to make the best of it. «There is no just image, there is just an image», as our friend Jean-Luc Godard once said.

**I've heard that you would like to play a man's role in a film...**

Yes, but I've already done it at the theatre for Bob Wilson in Orlando. Nonetheless, I'm very happy to be a woman, you know.

**Are there still advantages to being a man in today's world?**

I hope so for the sake of all you men. Take heart! All is not lost!

## Cara Delevingne: Free of spirit

Cara Delevingne the hair-raiser The muse of the greatest luxury labels has reinvented herself as an actress. But while her performance in Valerian and the City of a Thousand Planets, the latest Luc Besson blockbuster, will not be unveiled until 26 July, she has already made a splash at the Cannes film festival. Revealing her shaved head while promoting her campaign for Magnum, she melted the festival-goers' hearts. It was fantastic publicity for a magnificent stunt. Portrait of a scandalous aristocrat with a pixie haircut...

Some consider her to be punky and punchy, overprivileged or trashy, but Cara Delevingne is above all a free spirit. Despite her roots in the British aristocracy she is out of place in that milieu with her bushy eyebrows, impish face and bad-girl reputation. «Everyone worries about me. It's hard for my family, and I know I have to be careful. I've done a great job so far.» Indeed, Cara is at the very top of the fashion sphere. Almost despite herself: «As a child I dreamt of being a musician or an actress», she confesses. I wanted to



be a Disney Channel star! I wanted to be Hannah Montana. They said no! My sister Poppy was a model and I was adamant I wasn't going to follow in her footsteps. But that's what happened. When I started out I wondered how I was going to be different to girls who were taller, thinner, prettier. And I've never been girly.»

Bold and extremely well-connected, Lady Cara toys with her own arguments. She stands out from other models firstly through her use of social media. She stands out in order to be noticed. «I wanted to break away from the codes of my profession. I didn't accept that a model should be seen and not heard.» She feeds and inflames the internet with her posts, which are widely discussed. It's a clever tactic, as 9 million followers on Twitter and 41 million on Instagram follow her «party girls», grimaces, loves and moods. «It may sometimes seem provocative», she recognises, «but I act the way I feel, without calculation, without asking myself questions.»

Even if that means creating gossip, by revealing her love affairs with women? «People shouldn't be shocked by my sexuality. I have fun, I'm authentic. I want what you see to be what you get. It's all the same to me. People can say what they like; I live as I want.»

So this is Cara, who puts her life on show in total freedom and cultivates her uniqueness in front of the cameras of the greatest photographers. «A photo is flat if you don't bring it to life. I like to play».

Did she have as much fun on the catwalk? «Then, I just concentrated on walking in a straight line: left foot, right foot, left foot, right foot. People think being on a catwalk is easy but in fact, that way of walking is hard, tiring and disconcerting, even slightly mad! You also need a cool head to put up with certain comments: «She's too short, too thin, too this, too that.» They talk about you as though you couldn't hear them.»

Is Cara gossip-provoking? Most definitely. Oblivious? Not exactly. At the age of

25 (in August), she is an attractive girl, a businesswoman, who manages her image perfectly. Her success is uncontested and indisputable. Her earnings are estimated to be nearly 12 million dollars a year. Elected model of the year in 2012, Cara has taken a break from her modelling career. She has a good head on her shoulders. She knows where she's going: into film, something she was predestined for since childhood. To be an actress. «It's what I've always wanted to do. At school I played Martha in *Who's Afraid of Virginia Woolf?* I was in my element. It's wonderful to step into the shoes of someone else. Anything goes. I hope I'll be able to make my mark on the silver screen. I'm attracted to trashy and crazy roles.» On 26 July 2017, Cara will share top billing with Dane DeHaan in the blockbuster *Valerian and the City of a Thousand Planets* directed by Luc Besson. On the poster, her face appears on an immense V, the victory sign.

Footnote: Cara Delevingne, also starring in *Tulip Fever* by Justin Chadwick released on 25 August.

**On her shaved head:** «One of the most liberating things I've ever done.»

**On her eyebrows:** «I'm surprised nobody's suggested I start my own range of tweezers!» I'd love that!»

**On Rihanna, her friend and partner in *Valerian and the City of a Thousand Planets*:** «One day, she said to me, «working is an opportunity. If you're submerged, if you can't stand it any more, let your tears flow when you're alone. It's good to cry. It's a way of escape.» I did it. And I'm taking my life in hand.»

**On her fame:** «It's not easy sometimes when I get tweets from girls saying, «You're my idol, I admire you.» I wonder why. Modelling for Burberry or Chanel isn't bad of course, but between that and inspiring such reactions!



Heineken®

LE BRASSAGE EST UNE RICHESSE\*



\*C'est grâce au brassage de ses ingrédients soigneusement sélectionnés et au savoir-faire de ses maîtres-brasseurs que la bière Heineken tire toute la richesse de son goût.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



# de GRISOGONO

GENEVE



*Allegra*

PARIS BOUTIQUE - 358 BIS RUE ST HONORE - TEL. +33 (0)1 44 55 04 40

CANNES BOUTIQUE - HÔTEL CARLTON CANNES - TEL. +33 (0)4 93 06 40 06

COURCHEVEL BOUTIQUE - ESPACE DIAMANT, COURCHEVEL 1850 - TEL. +33 (0)4 79 07 52 23

[www.degrisogono.com](http://www.degrisogono.com)